



ANP :

**4 terroristes abattus, reddition
de deux autres et arrestation
de 6 éléments de soutien aux groupes
terroristes en une semaine**

page 3

ED DIWAN



Quotidien national d'informations

Jeudi 05 Février 2026

- Prix : 15 DA Tirage 2000

TRANSPORT :

**Sayoud préside une réunion
consacrée au dossier de renouvellement
du parc national**



page 3

Actualité



COOPERATION :
Le président
de la République reçoit
un appel téléphonique
de la présidente
du Conseil des ministres
de la République
d'Italie **2**

HADJ 2026 :
Rencontre
de coordination
entre l'Algérie
et l'Arabie
Saoudite **2**

ANBT :
Cinq nouveaux
barrages entreront
progressivement
en service
en 2026 **3**

AIR ALGERIE :

**La liaison Alger-Johannesburg reprend
avec trois vols hebdomadaires**

p3

Le président de la République reçoit un appel téléphonique de la présidente du Conseil des ministres de la République d'Italie

Le Président de la République et la présidente du Conseil des ministres de la République d'Italie, au cours duquel ils ont abordé la coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Italie amie, ainsi que le prochain sommet Europe-Afrique, indique un communiqué de la présidence de la République.

Selon la même source, ils ont également évoqué à cette occasion, la lutte contre l'immigration clandestine, et la prochaine visite de la Présidente du Conseil des ministres

italien en Algérie, après le mois sacré de Ramadan, qui sera l'occasion de créer la Chambre de commerce algéro-italienne proposée par Madame Giorgia Meloni ».



Le président de la République adresse un message à son homologue chinois

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mardi, un message de gratitude et de reconnaissance au président de la République populaire de Chine, M. Xi Jinping. "A son Excellence, Monsieur Xi Jinping, président de la République populaire de Chine, Excellence, Monsieur le président et cher ami, J'ai reçu, avec une immense gratitude et une profonde reconnaissance, le message de félicitations que vous nous avez adressé suite au lancement réussi du satellite (Alsat-3) depuis le centre de Jiuquan, en République populaire de Chine. Je tiens à exprimer à votre Excellence mes sincères remerciements pour les sentiments nobles et authentiques dont vous nous avez fait part dans votre message, lesquels témoignent de la profondeur des relations entre nos deux pays, ainsi que de l'amitié solide et de la coopération fructueuse qui les caractérisent", lit-on dans le message du président de la République. "Comme vous, Excellence, je suis pleinement

convaincu que cette réalisation constitue un jalon important dans l'édifice de nos relations historiques, qui connaissent aujourd'hui leur phase la plus aboutie, grâce à la volonté politique que nous partageons pour la concrétisation du partenariat stratégique unissant nos deux pays amis", a poursuivi le président de la République. Et d'ajouter : "A l'occasion de la célébration de cet accomplissement, je ne puis que renouveler à votre Excellence l'assurance de notre engagement sincère et de notre ferme détermination à continuer d'oeuvrer, avec vous, à la concrétisation de davantage de succès, d'acquis et de réalisations, en réponse aux aspirations de nos deux pays et de nos deux peuples amis". "Tout en vous réitérant l'expression de mes sincères remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le président et cher ami, l'assurance de ma très haute estime et de ma profonde amitié", a conclu le président de la République.

Installation des groupes d'amitié entre le Conseil de la nation et ses homologues de plusieurs Parlements de pays africains

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a présidé, hier mardi au siège du Conseil à Alger, la cérémonie d'installation des groupes d'amitié parlementaire entre le Conseil de la nation et ses homologues de plusieurs parlements de pays africains. Il s'agit du Sénat de la République du Zimbabwe, du Conseil national des provinces de la République d'Afrique du Sud, du Sénat de la République fédérale de Somalie, du Sénat de la République du Rwanda, de l'Assemblée nationale de la

République de Namibie, du Sénat de la République fédérale du Nigeria, du Sénat de la République du Tchad et du Sénat de la République du Kenya. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le président de la chambre haute du Parlement a indiqué que «l'installation des groupes d'amitié s'inscrit dans le cadre des mécanismes de la diplomatie parlementaire qui jettent des ponts solides entre les peuples à travers leurs représentants au sein des institutions législatives».

ORAN :

Ouverture de la 7e édition du Salon international du chocolat et du café

La 7e édition du Salon international du chocolat et du café a été ouverte, mercredi, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, avec la participation de plus de 120 exposants, parmi des professionnels, artisans et acteurs du secteur, nationaux et étrangers. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation, organisée par l'établissement Vision Future, s'est déroulée sous la supervision du directeur de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels, Noureddine Aïmar, représentant le

ministère de tutelle qui parraine le salon, en présence des ambassadeurs de plusieurs pays africains accrédités en Algérie. Dans une déclaration à la presse, le même responsable a indiqué que l'organisation de ce salon s'inscrit dans le cadre du soutien aux secteurs liés à l'hôtellerie, au tourisme et à la restauration, saluant l'amélioration de la qualité des produits algériens conformes aux normes internationales. Le commissaire du salon, Mohamed Graya, a précisé que cette édition enregistre la participation de plus

de 120 exposants représentant l'ensemble des maillons de la chaîne de production du chocolat et du café, allant des entreprises d'équipements et de machines aux fournisseurs de matières premières, en passant par les producteurs de confiseries, de chocolat, de café et de dérivés de la boulangerie ainsi que des arômes. Il a estimé que le salon est devenu une plateforme professionnelle intégrée d'échange d'expériences et de présentation des dernières innovations du secteur.

PHARMACIE :

Ouverture du Siphil 2026 à Alger avec plus de 160 exposants

La 20e édition du Salon international de la pharmacie (Siphil 2026) s'est ouverte mercredi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), avec la participation de plus de 160 exposants nationaux et étrangers. Placée sous le patronage du ministère de l'Industrie pharmaceutique et du ministère de la Santé, la manifestation se tient jusqu'à samedi et devrait accueillir près de 11.000 visiteurs, selon les organisateurs. S'exprimant en marge de la cérémonie d'ouverture, le directeur du Salon, Yacine Louber, a indiqué que cette édition, organisée sous le thème : "La pharmacie de demain", est axée sur les perspectives d'évolution du secteur vers

des services davantage orientés vers la prévention, la digitalisation et la prise en charge personnalisée des patients. Le programme scientifique prévoit des conférences consacrées notamment aux perspectives de l'industrie pharmaceutique nationale, aux bonnes pratiques, à l'oncologie, à l'optimisation de l'utilisation des dispositifs médicaux, ainsi qu'à la digitalisation et à l'apport de l'intelligence artificielle dans le domaine pharmaceutique. Créé il y a vingt ans, le Siphil réunit annuellement des professionnels du secteur pharmaceutique autour des enjeux liés à la production, à la réglementation et aux innovations technologiques.

Le ministre saoudien du Hadj en visite en Algérie

Le ministre des Affaires religieuses, Youssef Belmahdi, a reçu, mardi soir à Alger, le ministre saoudien du Hadj, Toufik Ben Fawzan, arrivé à la tête d'une délégation importante en visite de travail en Algérie, selon un communiqué du ministère. Cette visite s'inscrit, selon le communiqué, « dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre les deux pays, et de l'étude et la mise en œuvre de moyens visant à promouvoir les domaines de coordination et de coopération mutuelle, en préparation de la saison du Hadj 1447H / 2026 ».

CONSEIL DE LA NATION:

Séance plénière aujourd'hui consacrée aux questions orales

Le Conseil de la nation tiendra, jeudi, une séance plénière consacrée aux questions orales adressées à des membres du Gouvernement, indique, mercredi, un communiqué de cette institution. Les questions orales concerneront les secteurs de l'intérieur, des collectivités locales et des transports, de l'industrie, des travaux publics et des infrastructures de base, ainsi que du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, précise la même source.

HADJ 2026 :

Rencontre de coordination entre l'Algérie et l'Arabie Saoudite

Le ministre des Affaires religieuses, Youssef Belmahdi, et le ministre saoudien du Hadj, Toufik Ben Fawzan, ont présidé ce mercredi une rencontre de coordination à Alger, en présence des délégations des deux pays. Selon un communiqué du ministère, cette réunion a pour objectif de passer en revue les mesures organisationnelles et de s'assurer de la bonne préparation de la saison du Hadj 1447H / 2026, en renforçant la coordination et la coopération bilatérale dans tous les aspects liés à l'accueil et à l'accompagnement des pèlerins algériens. Les échanges ont porté notamment sur les procédures administratives, logistiques et sanitaires, ainsi que sur les services offerts aux pèlerins, afin de garantir une expérience sécurisée et sereine pour tous les participants au pèlerinage.

APN :

Début de l'examen des dispositions du projet de loi organique relatif aux partis politiques

La Commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN) a entamé, hier mardi, l'examen des dispositions du projet de loi organique relatif aux partis politiques, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. «La Commission, présidée par M. Abdelkader Toumi, a entamé l'examen des dispositions du projet de loi organique relatif aux partis politiques, lors d'une réunion tenue en présence de représentants du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports et du ministère des Relations avec le Parlement», précise la même source.

L'Union internationale des chemins de fer salue l'inauguration de la ligne ferroviaire Bechar-Tindouf-Gara Djebilet

L'Union internationale des chemins de fer (UIC) a salué, mercredi, l'inauguration de la ligne ferroviaire Bechar-Tindouf-Gara Djebilet (950 km), soulignant que la mise en service de cette importante infrastructure démontre le recours des grands acteurs industriels au rail comme élément d'une stratégie de développement globale et respectueuse de l'environnement. L'UIC a ajouté que le rythme rapide qu'a connu le projet met, une nouvelle fois, en évidence ce qu'il est possible de réaliser lorsque l'ensemble des parties prenantes travaillent efficacement ensemble autour d'une vision commune.

ED-DIWAN

Quotidien National
d'Informations

Edité par EURL Société Seghir
de communication

Le Site : www.fr.eddiwan.dz

BUREAU D'ORAN :

12 BD DE L'ALN / E - ORAN

BUREAU D'ALGER :

Cite bois des pins ALGER

Directrice

de la publication

FATIMA-ZOHRA

SEGHIR

Impression : SIA

Z I el Alia - Beb Ezzouar - Alger

DIFFUSION: eldjazairdoc.com

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale

de communication, d'Edition et de Publicité »

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.

Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77

agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Le Site :

www.fr.eddiwan.dz

Email :

contact@eddiwan.dz

esc.societe@gmail.com

0660 74 95 86

Service Publicité

Tel : 0770 77 03 30

FAX : 041 33 45 43

Les textes
et les photographies
envoyés ou remis
à la rédaction ne peuvent
être rendus ni faire
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tout article
sauf accord
de la direction
du journal.

TRANSPORT :

Sayoud préside une réunion consacrée au dossier de renouvellement du parc national

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé, hier mardi à Alger, une réunion de coordination consacrée au dossier de renouvellement du parc national de transport, dans le cadre de l'opération d'importation de 10 000 bus, indique un communiqué du ministère.



L'opération de réception des cargaisons de bus prévues dans le programme de renouvellement du parc national de transport a débuté dimanche dernier. L'Etablissement de développement de l'industrie de véhicules (EDIV), relevant de la Direction des fabrica-

tions militaires du ministère de la Défense nationale, a déjà réceptionné 335 bus, tandis que d'autres cargaisons en provenance de Chine et d'Allemagne suivront progressivement afin d'améliorer la qualité des services et de renforcer la sécurité et le transport public pour les citoyens.

RENOUVELLEMENT DU PARC NATIONAL DE TRANSPORT DE VOYAGEURS :

Une cargaison de 380 bus réceptionnée au port de Djen Djen/Jijel

Une cargaison de 380 bus, importés dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'importation de 10 000 nouveaux bus destinés au renouvellement du parc national de transport de voyageurs, a été réceptionnée, hier mardi, au port de Djen Djen à Jijel. Le directeur général de l'Entreprise portuaire, Walid Bougous, a précisé, dans une déclaration

à la presse en marge de la réception de cette cargaison, que «dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République visant l'importation de 10 000 nouveaux bus destinés au renouvellement du parc national de transport de voyageurs, une première cargaison constituée de 380 bus de différents types, a été réceptionnée ce mardi soir». Le même responsable a également annoncé l'accostage au port de Jijel, le 6

février prochain, d'un autre navire chargé de 210 bus, ajoutant que l'opération de réception d'autres bus «se poursuivra au cours des prochains jours». Pour rappel, l'Etablissement de développement de l'industrie de véhicules (EDIV), relevant de la Direction des fabrications militaires du ministère de la Défense nationale, avait réceptionné, dimanche au port d'Alger, une première cargaison de 335 bus.

ANP :

4 terroristes abattus, reddition de deux autres et arrestation de 6 éléments de soutien aux groupes terroristes en une semaine

Quatre (4) terroristes ont été abattus, 2 autres se sont rendus tandis que 6 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), dans différentes opérations à travers le territoire national durant la période allant du 28 janvier au 3 février 2026, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP. "Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 28 janvier au 3 février 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "des détachements de l'ANP ont abattu, quatre (4) terroristes et récupéré (4) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov,

deux (2) grenades et une quantité de munitions à Ain Defla, en 1ère Région Militaire". Dans le même contexte, "les terroristes, respectivement, dénommés "K.M", dit "El Tarmidi" et "H.M", dit "Nasr-eddine", se sont rendus aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezam, en leur possession un pistolet (1) mitrailleur de type kalachnikov, deux (2) fusils semi automatiques, une quantité de munitions et d'autres effets, alors que des détachements de l'ANP ont arrêté (6) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions Militaires, (76) narcotrafiquants et mis en échec des ten-

tatives d'introduction de (11) quintaux et (38) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (13,28) kilogrammes de cocaïne et (4.541.681) comprimés psychotropes ont été saisis", poursuit la même source. "A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezam, Illizi et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté (299) individus et saisi (29) véhicules, (194) groupes électrogènes, (159) marteaux piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". "De même, (12) autres individus ont été appréhendés et (2) fusils mitrailleurs, un (1) pistolet mitrailleur de type kalachnikov, (2) fusils de chasse et (46.800) litres de carburants destinés à la contrebande ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes". Par ailleurs, (275) immigrants clandestins de différentes nationalités "ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

INTEMPERIES :

Un enfant retrouvé sans vie à Relizane et plusieurs dégâts matériels à travers le pays

Les services de la Protection civile ont annoncé la découverte du corps sans vie d'un enfant sur la berge de l'oued Rouaihia, dans la wilaya de Relizane, tandis que les récentes perturbations météorologiques ont provoqué plusieurs dégâts matériels dans différentes régions du pays. Selon le bilan général établi ce mercredi, les unités de la Protection civile ont enregistré de nombreuses interventions à la suite des fortes pluies et des vents violents ayant touché plusieurs wilayas du pays. Dans la wilaya de Relizane, au niveau de la commune de Beni Zentis, les équipes de secours ont procédé à la récupération du corps d'un enfant retrouvé sur la berge de l'oued Rouaihia. La dépouille a été évacuée vers l'hôpital local. À Ain Témouchent, les secours ont pris en charge une personne blessée à la tête, suite à la chute de plaques en aluminium causée par les rafales de vent. La victime a été transportée vers une structure

de santé. Dans la wilaya de Tlemcen, un poteau électrique s'est effondré dans la commune de Remchi, au quartier Sidi Ahmed, sans faire de victimes. À Chetouane, un effondrement partiel du mur d'une habitation a endommagé une voiture au quartier Ouzidan, là encore sans pertes humaines. À Chlef, dans la commune d'Aïn Merane, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'évacuation des eaux pluviales infiltrées dans sept locaux commerciaux et une habitation, dans les quartiers Erramli et Lakaf. Dans la wilaya de Médéa, un effondrement partiel d'un mur extérieur a été signalé dans la commune de Berrouaghia. À Aziz, la chute d'un arbre en plein centre-ville n'a causé aucun dommage humain. Par ailleurs, les secours ont également procédé à l'assistance de 10 personnes pour le franchissement d'un pont, rendu dangereux par la hausse du niveau des eaux de l'oued Boukmouri.

AIR ALGERIE :

La liaison Alger-Johannesburg reprend avec trois vols hebdomadaires

Le Groupe Air Algérie a annoncé, hier mardi dans un communiqué, la reprise de la liaison aérienne entre Alger et Johannesburg (Afrique du Sud), avec une fréquence de trois vols par semaine, dont le premier vol a été opéré au-

jourd'hui. La réouverture de cette liaison s'inscrit dans le cadre du renforcement du réseau d'Air Algérie au sein du continent africain et de la réponse à la demande croissante pour les destinations à fort potentiel dans la région, explique la

même source. Air Algérie a, par ailleurs, invité ses clients à contacter le centre d'appel au numéro court 3302 ou à se rapprocher de ses agences commerciales pour toute information complémentaire.

ANBT :

Cinq nouveaux barrages entreront progressivement en service en 2026

Cinq nouveaux barrages, actuellement en cours de réalisation, entreront progressivement en service à partir de cette année, a indiqué hier mardi à Alger le directeur général de l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT), Abdelatif Azira, précisant que ces infrastructures porteront à 86 le nombre total d'ouvrages à l'échelle nationale. Intervenant au Forum du quotidien El Moudjahid, M. Azira a précisé que ces barrages sont implantés dans les wilayas de Souk Ahras, Khenchela, Tizi Ouzou, El Tarf et Annaba. Certains seront mis en exploitation prochainement, d'autres avant la fin de l'année, tandis que les derniers entreront en service au cours du premier trimestre de l'année prochaine, faisant passer le nombre de barrages en exploitation de 81 à 86. Le responsable a également fait savoir que des études sont en cours en vue de la réalisation de nouveaux projets à l'avenir. Il a souligné que l'Algérie dispose, grâce à sa stratégie de sécurité hydrique, d'une situation rassurante en matière de ressources en eau, tant à travers le réseau de barrages que par les usines de dessalement d'eau de mer. Concernant la situation hydrique au cours des dernières semaines, M. Azira a affirmé qu'elle est «nettement meilleure» comparativement à la même période de l'année précédente, à la faveur des précipitations enregistrées dans plusieurs régions du pays. Il a précisé que le taux de remplissage des barrages au niveau national s'élève actuellement à 44,2 %, grâce aux dernières pluies, prévoyant une hausse à 60% d'ici la fin de la saison hivernale.

METEO :

Des pluies orageuses attendues aujourd'hui dans plusieurs wilayas du pays

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de rafales de vent, affecteront, mercredi et jeudi, plusieurs wilayas du pays, indique l'Office national de météorologie dans un Bulletin météo spécial (BMS). De niveau de vigilance Orange, ce BMS concerne les wilayas de Mostaganem, Chlef, Relizane, Tissemsilt et Tiaret, et ce, jusqu'à mercredi à 23h00, avec des cumuls estimés entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm. Ces averses affecteront également Tipasa, Alger, Boumerdes, Tizi Ouzou, Béjaïa, Aïn Defla, Blida, Médéa et Bouira, jusqu'à jeudi à 3h00, avec des cumuls estimés entre 30 et 50 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 60 mm. Les pluies affecteront aussi Jijel, Skikda, Mila, Bordj Bou Arreridj, Sétif, le nord de M'sila, Batna et le nord de Biskra, de mercredi à 12h00 à jeudi à 3h00, avec des cumuls estimés entre 20 et 40 mm.

OFFICE NATIONAL DE METEOROLOGIE :

Plus de 40 wilayas touchées par des pluies orageuses

L'Office national de météorologie a prévu, ce mercredi, des pluies orageuses accompagnées de vents et de tourbillons de sable dans plusieurs wilayas du pays. Dans un bulletin de vigilance de niveau 1 (Jaune), l'Office a indiqué que les wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Tizi Ouzou, Boumerdes, Alger, Tipaza, Chlef, Mostaganem, Oran, Aïn Témouchent, Souk Ahras, Guelma, Constantine, Mila, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Blida, Médéa, Aïn Defla, Tissemsilt, Tiaret, Mascara, Relizane, Saïda, Tébessa, Khenchela, Oum El Bouaghi, Batna, Biskra, M'sila et Djelfa, sont concernées par les pluies orageuses. Quant aux wilayas d'Ouled Djellal, El Oued, El Meghaier, Touggourt, Laghouat, El Bayadh, Naâma, Sidi Bel Abbès et Tlemcen, elles connaîtront des vents forts et des tempêtes de sable.

RAMADHAN: Un dispositif complet pour un approvisionnement régulier du marché

Le ministère du Commerce intérieur et de la régulation du marché national a mis en place, en coordination avec plusieurs secteurs et organismes de régulation, un dispositif complet visant à garantir un approvisionnement régulier du marché national durant le mois de Ramadhan, a indiqué mercredi à Alger M. Nourreddine Haridi, chargé de la direction de la qualité et de la protection du consommateur au sein du ministère.

S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, M. Haridi a précisé que ces mesures ont pour objectif d'assurer la disponibilité des produits de large consommation, notamment les produits agricoles, afin de répondre à la forte demande enregistrée traditionnellement durant cette période. Dans ce cadre, il est prévue l'ouverture, à partir de la semaine prochaine, de marchés de proximité, à raison d'au moins un marché par commune, permettant aux citoyens de s'approvisionner en produits essentiels à des prix compétitifs. Le responsable a également rappelé la décision du ministère de prolonger l'opération de vente promotionnelle (soldes), lancée le 18 janvier dernier, jusqu'au troisième jour de l'Aïd El-Fitr, et ce sur instruction de la ministre du secteur. Par ailleurs, M. Haridi a fait part du renforcement des opérations de contrôle durant le mois de Ramadhan, à travers la mobilisation accrue des agents techniques chargés de la répression de la fraude, afin de réguler le marché, lutter contre les pratiques commerciales illicites et protéger le pouvoir d'achat des citoyens. Il a également évoqué la campagne de sensibilisation lancée récemment par le ministère en prévi-



sion du mois sacré, sous le slogan "la disponibilité des produits est garantie, la rationalisation de la consommation est votre choix", qui se poursuivra jusqu'à l'Aïd El-Fitr, visant à encourager une consommation modérée et responsable, tout en luttant contre le gaspillage alimentaire. Selon M. Haridi, cette initiative comprend un programme de sensibilisation complet,

incluant des spots médiatiques, des actions d'information via les médias ainsi que des actions de proximité sur le terrain, en coordination avec les différents acteurs concernés.

INTRANTS AGRICOLES: Les aviculteurs sollicitent des garde-fous

Sur les intrants agricoles, les aviculteurs sollicitent des garde-fous, à Sétif lors du 3e Salon international de l'aviculture. La 3e édition du Salon international de l'aviculture, des aliments de bétail et des produits vétérinaires (Agro-Sétif), inauguré lundi dernier à Sétif et qui se poursuit jusqu'à jeudi, met en avant une filière qui revendique à la fois une montée en gamme et une capacité d'offre jugée confortable sur le marché algérien.

Manque de maïs sur le marché
Coorganisé par la Chambre nationale d'agriculture et la Fédération nationale des aviculteurs (FNA), l'événement réunit des exposants représentant l'ensemble de la chaîne, dont des fabricants et revendeurs de matériel agricole, des industriels de l'aliment de bétail, des fournisseurs de matières premières, des opérateurs spécialisés dans les vitamines et additifs, ainsi que des acteurs du médicament et des produits vétérinaires, entre importation et production locale. Contacté, Ali Benchaïba, président de la FNA, insiste sur la présence de «matériel agricole sophistiqué», signe d'un processus de modernisation en cours dans les élevages et dans les équipements. L'édition actuelle est également marquée par la visite du ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, venu inaugurer la manifestation et effectuer une tournée dans les stands, où les exposants lui ont présenté leurs gammes et innovations. Une rencontre l'a réuni avec les producteurs et les éleveurs, donnant lieu à des échanges centrés sur les contraintes d'approvisionnement et les mécanismes de stabilisation du marché. «Le ministre n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction quant au développement de la filière et



l'existence d'une production importante, avec une offre forte de viande blanche», souligne président de la FNA. Ce dernier affirme, dans ce contexte, que les prix sont restés globalement stables ces dernières semaines, malgré les tensions sur l'alimentation animale. Il évoque même une baisse sur certains produits, citant l'exemple des œufs de consommation: «Le plateau de 30 unités, qui se vendait auparavant autour de 500 DA, se vend désormais à 390 DA, soit une diminution d'environ 20%», relève le responsable. Pour le poulet de consommation, il assure que les prix n'ont pas augmenté et que la disponibilité demeure élevée sur le marché. Le point de fragilité, selon lui, a toutefois concerné le maïs, composant majeur

de l'aliment de bétail. «Ces dernières semaines, il y a eu un manque de maïs sur le marché, et cela a impacté la filière», explique Ali Benchaïba, qui dit avoir constaté une baisse d'activité chez certains opérateurs, faute d'aliment disponible. Cette contraction pourrait, prévient-il, se traduire par un creux d'offre dans les semaines à venir, sur une période de quelques jours à deux semaines. Il estime, néanmoins, que la situation devrait se normaliser à mesure que les approvisionnements se reconstituent.

Un programme d'importation de plus d'1 million de tonnes de maïs

Sur ce volet, le président de la FNA indique que le ministère s'est engagé à «ouvrir les portes» pour accompa-

gner la filière et surtout à sécuriser la disponibilité des matières premières. Il fait état d'un programme d'importation de plus d'un million de tonnes de maïs depuis début janvier, destiné à alimenter le marché, à servir les éleveurs et à constituer un stock de sécurité. La fédération «salue» cette décision, considérée comme un levier clé pour éviter les ruptures et préserver la régularité de la production. Les discussions ont également porté sur la régulation des importations et, plus largement, des facteurs de production. Ali Benchaïba cite, notamment, la question du poussin reproducteur, dans un contexte où la filière dit faire face à une situation de surproduction sur certains segments. Il explique avoir plaidé pour une régulation «en amont», structurée à l'échelle de la filière, afin d'ajuster les volumes et d'éviter les à-coups qui désorganisent le marché. Un comité de régulation au niveau du ministère, auquel la FNA dit prendre part, est déjà chargé d'examiner ces paramètres. La régulation concerne aussi, cite-t-il, l'importation de viandes blanches. Ali Benchaïba rapporte que le ministre juge «honteux» d'importer du poulet, alors que le marché national est, d'après les indicateurs présentés, correctement approvisionné. Pour les professionnels, l'enjeu est de protéger la production locale quand l'offre intérieure suffit, tout en évitant des décisions qui créent des distorsions de prix ou découragent l'investissement. Enfin, le président de la FNA indique que l'agrément des laboratoires vétérinaires privés a été également soulevé comme un autre dossier prioritaire, avec l'objectif de renforcer le réseau national de contrôle et d'analyses, et d'améliorer la couverture des besoins sanitaires de la filière.

L'Algérie prend part à Abuja à la réunion d'activation de la Banque africaine de l'énergie

Représentant le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, le Secrétaire général du ministère des Hydrocarbures, Miloud Medjelled, a participé, lundi à Abuja (Nigeria), aux travaux de la réunion relative au processus d'activation de la Banque africaine de l'énergie (BAE), indique un communiqué du ministère. Le Secrétaire général était accompagné d'une délégation composée du représentant de l'Algérie au sein de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), et de cadres du ministère des Hydrocarbures et du Groupe Sonatrach, ajoute la même source. Cette participation intervient en marge des travaux de la 9e édition du Salon et de la Conférence internationale sur l'Energie du Nigéria (NIES 2026), qui se tient du 2 au 5 février, selon le texte. La réunion a été l'occasion d'échanger les vues sur les mécanismes opérationnels visant à accélérer l'activation de la BAE, et à renforcer son rôle dans le financement des projets énergétiques en Afrique, en vue de contribuer à la réalisation du développement durable et de renforcer la coopération régionale dans ce secteur stratégique, souligne le communiqué. En marge de cet événement, la délégation algérienne a visité le nouveau siège de la BAE, où elle s'est enquis de ses installations et structures organisationnelles devant accueillir les activités de la banque à l'avenir. Cette participation témoigne de l'engagement de l'Algérie à soutenir les initiatives africaines visant à renforcer l'intégration énergétique, à promouvoir l'investissement et à développer des solutions de financement innovantes au service du développement durable du continent africain.

USINES DE DESSALEMENT : L'ADC adopte des solutions innovantes pour maîtriser l'énergie

L'Algerian Desalination Company (ADC) engage une démarche résolue en faveur de l'amélioration de l'efficacité énergétique de ses installations de dessalement d'eau de mer. Le dessalement de l'eau de mer étant une activité fortement énergivore, l'ADC a été amenée à adopter des solutions technologiques innovantes, telles que la technologie PX (Pressure Exchanger), également connue sous l'appellation de récupérateurs d'énergie, explique, mardi, Mouloud Hachelaf, assistant du PDG de l'ADC chargé de la communication dans une déclaration à l'APS, en marge du Salon des Energies renouvelables, des énergies du futur et du développement durable (ERA), qui se poursuit au Centre des conventions d'Oran jusqu'au 4 février.

30% des besoins énergétiques à partir du solaire

Ces équipements permettent de récupérer la pression générée au cours des différentes phases du processus de dessalement et de la transformer en énergie réutilisable, contribuant ainsi à une réduction de la consommation électrique estimée entre 40 et 50%, précise Mouloud Hachelaf. La technologie PX est déjà opérationnelle dans cinq usines à travers le pays, notamment à Oran, Tipaza, Boumerdes, El Tarf et Bejaïa, a-t-il souligné, ajoutant qu'elle sera systématiquement intégrée dans tous les futurs projets de dessalement. Par ailleurs, l'ADC, filiale du groupe Sonatrach, a opté pour l'osmose inverse, considérée comme la technologie la moins énergivore comparativement aux procédés thermiques, tels que la distillation multi-étagée (MSF), contribuant ainsi à une optimisation globale de la consommation énergétique, a encore dit Hachelaf. Abordant les perspectives à l'horizon 2030, le même responsable a indiqué que l'ADC ambitionne d'intégrer un mix énergétique plus durable, reposant notamment sur le recours au photovoltaïque pour l'alimentation partielle des stations de dessalement. L'objectif est de couvrir jusqu'à 30% des besoins énergétiques de chaque station à partir de l'énergie solaire. Un tel projet nécessite toutefois d'importantes superficies foncières, pouvant atteindre environ 30 hectares par station, a-t-il précisé. Des projets pilotes ont déjà été lancés, notamment au niveau de la station de dessalement d'eau de mer de Chatt El Hilal, à Ain Temouchent, a-t-il rappelé, soulignant que l'ADC entend désormais passer à une mise en œuvre à plus grande échelle, de manière progressive et méthodique.

TINDOUF:

Campagne de sensibilisation pour la prévention contre la drogue et les fléaux sociaux

La direction de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS) de la wilaya de Tindouf a lancé une vaste campagne de sensibilisation visant à prévenir les différents fléaux sociaux, notamment la consommation de drogue et de substances psychotropes, a-t-on appris auprès de cette direction.

Lancée mardi dernier en coordination avec les partenaires et instances concernées, cette campagne cible l'ensemble des composantes de la société, avec une attention particulière portée aux jeunes. Elle couvre les quartiers de la ville de Tindouf, les établissements éducatifs ainsi que les lieux de rassemblement des citoyens. Le directeur de la DASS, Abdallah Akacem, a précisé que cette initiative, qui s'étend sur huit jours, s'inscrit dans le cadre d'une campagne nationale supervisée par le ministère de tutelle, en partenariat avec les instances nationales chargées de la lutte contre la drogue. Le programme repose sur la sensibilisation de proximité, notamment à



travers des sorties de terrain menées par les cellules de solidarité, visant à renforcer la conscience citoyenne sur les dangers liés à la drogue

et à promouvoir une culture de prévention. Ces journées sont également marquées par la participation des services de la Sûreté nationale

et de la Gendarmerie nationale, dont l'expertise renforce l'efficacité de l'action de prévention et de lutte contre ce fléau.

ILLIZI:

Convention de coopération entre l'université Alger-3 et le centre universitaire d'Ilizi



Une convention de coopération portant perfectionnement de l'enseignement pédagogique supérieur et l'échange d'expériences académiques a été signée entre l'université Alger-3 "Brahim Soltane Chibout" et le centre universitaire (CU) "Cheikh Amoud Benmokhtar" d'Ilizi, selon un communiqué du Centre d'Ilizi. Signée par le recteur de l'université Alger-3, Pr. Khaled Rouaski,

et celui du CU d'Ilizi, Pr. Moussa Boubekeur, en présence de cadres et responsables des institutions universitaires, cette convention s'insère dans le cadre de la consolidation de la coopération et de la complémentarité entre institutions, le perfectionnement du niveau d'enseignement pédagogique supérieur et de la recherche, ainsi que l'échange d'expériences académiques

et pédagogiques. Le développement d'un partenariat stratégique axé sur l'appui à la recherche scientifique et l'innovation, l'encouragement de l'encadrement commun des thèses de doctorat, l'édition commune de publications scientifiques, sont des objectifs prévus par cette convention. La convention s'articule également sur la coopération dans les volets de la numérisation et de l'in-

telligence artificielle, pour mettre les institutions au diapason des avancées technologiques, de développer les programmes d'enseignement et de gestion, en sus de la mobilisation des ressources matérielles et humaines des deux institutions au service du corps enseignant et de la famille estudiantine. La coopération cible également l'initiation de stages pratiques au profit des étudiants, l'animation de manifestations culturelles, scientifiques et sportives communes, ainsi que le soutien de la formation des étudiants faisant partie de l'élite sportive. Cette démarche dénote de la volonté des deux institutions universitaires de consacrer la complémentarité académique, la coopération universitaire pour le développement de l'enseignement supérieur, la qualification et la préparation des étudiants à s'aligner aux exigences scientifiques.

BOUMERDES :

Plus de 30.000 logements raccordés aux réseaux d'électricité et de gaz en 2025 (responsable)

L'entreprise de distribution de l'électricité et de gaz de la wilaya de Boumerdes a procédé, durant l'année 2025, au raccordement de plus de 30.000 logements aux réseaux d'électricité et de gaz, a-t-on appris mardi auprès de cet organisme. Ces opérations ont été réalisées en réponse aux demandes des clients et dans le cadre de l'accompagnement des auto-

rités locales aux différents programmes de développement, a indiqué le responsable local de l'entreprise, Hamza Sahli, à l'issue du conseil exécutif de la wilaya consacré à l'examen de la situation du développement à l'échelle locale. Il a souligné, à ce titre, que plus de 20.300 logements ont été raccordés à l'énergie électrique et plus de 10.200 au

réseau de gaz naturel, dans le cadre de divers programmes de développement. La même période a également vu le raccordement de près de 90 exploitations aux réseaux d'électricité et de gaz, outre le raccordement de sept (7) exploitations agricoles à l'électricité et de 36 établissements éducatifs à l'électricité et au gaz. M. Sahli a ajouté que ces opérations ont

été accompagnées par la réalisation de 27 postes de transformation électrique, de 193 km de lignes de distribution d'électricité et de 216 km de conduites de distribution de gaz. A noter que la direction Sonelgaz de Boumerdes approvisionne plus de 355.000 clients en énergie électrique et plus de 213.000 clients en gaz naturel, selon la même source.

BORDJ BOU ARRERIDJ :

De nouvelles lignes de transport inter-wilayas

De nouvelles lignes de transport inter-wilayas à Bordj Bou Arréridj. L'objectif est de désenclaver les communes et de renforcer le réseau. L'exploitation de lignes de transport inter-wilayas a été ouverte à l'investissement dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj dans le but de renforcer le réseau de transport et d'améliorer la qualité des services dans ce domaine, a-t-on appris dimanche auprès du directeur des transports, Ali Barkat. Ce dernier a précisé que cette mesure est prise suite à une autorisation exceptionnelle accordée par les services centraux du ministère des Transports durant le mois de janvier passé pour «couvrir le déficit enregistré sur nombre de lignes et désenclaver certaines communes».

De nouvelles liaisons vers Alger et le Sud

Le même responsable a ajouté que quatre autorisations concernent l'exploitation par bus de la ligne Bordj Bou Arréridj-Alger en plus d'autorisations (1 par commune) pour l'exploitation des lignes des communes de Ras El Oued, de Bordj Ghedir et de Mansourah vers Alger. L'exploitation a été ouverte également pour l'ouverture de lignes directes entre Bordj Bou Arréridj et les wilayas d'Adrar, Béchar et Ghardaïa avec une autorisation pour chaque destination avec la condition de déployer deux

bus et deux chauffeurs pour chaque ligne, selon Barkat.

Bus de moins de 10 ans pour les nouvelles lignes

Une autre ligne sera ouverte entre la commune de Khelil (Bordj Bou Arréridj) et la wilaya de Sétif avec 2 autorisations pour les minibus de 25 places, selon la même source. Les conditions requises pour exploiter ces lignes sont moins de 10 ans pour les véhicules et une fiche de contrôle technique exempte de défaillances, selon le directeur du secteur qui a souligné que l'étude des dossiers, dont la réception restera ouverte jusqu'à l'octroi de toutes les autorisations, sera soumise à des critères établis dont la date de dépôt et l'état du bus (qui fera l'objet de vérification).

Renforcement majeur du transport universitaire

Dans le cadre du renforcement de transport universitaire, de nouvelles lignes ont été ajoutées pour relier l'Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi aux 2 communes de Ksour et Tixter outre la rénovation de 50 bus de 100 places de sorte à couvrir toutes les communes de la wilaya, a-t-on indiqué. Le parc de transport universitaire a été renforcé à la fin de la semaine passée de 11 nouveaux bus pour améliorer les conditions de transport des étudiants et rénover la flotte, selon la même source.

Projet de mise en place d'un système d'alerte précoce des incendies de forêts à Bejaia

Le siège de la wilaya de Béjaïa abrite, lundi, un atelier pour débattre d'un projet d'élaboration d'un système d'alerte précoce pour la prévention des incendies de forêts. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'assistance technique fournie à notre pays par la Banque mondiale concernant la gestion des risques et catastrophes auxquels l'Algérie est exposée, sous l'égide des ministères de l'Intérieur, des Finances et la collaboration de la Délégation nationale pour les risques majeurs et la Direction générale des forêts (DGF).

Bejaia choisie comme site pilote

Le wali de Bejaia, Kamel Eddine Kerbouche, fait savoir dans son intervention que la wilaya de Bejaia a été choisie comme site pilote pour ses caractéristiques forestières et son exposition aux risques d'incendies qui ont été exacerbés par les effets du changement climatique, considérant qu'un tel système de surveillance et d'intervention est d'une importance capitale pour la protection des citoyens et de leurs biens ainsi que pour la préservation du patrimoine naturel. Dans ce cadre, il souligne l'engagement des services de la wilaya d'accompagner ce projet en mettant tous les moyens pour sa réussite. Abdelhamid Afra, directeur de la Délégation nationale aux risques majeurs, après avoir relevé l'expérience de la wilaya de Bejaia dans la lutte contre les incendies de forêts, indique que le lancement de ce projet traduit la volonté des pouvoirs publics de renforcer les mécanismes de prévention, d'anticipation et de gestion des risques à travers l'introduction d'outils modernes d'alerte et de surveillance permettant une intervention rapide et efficace face aux dépôts de feux, contribuant ainsi à la réduction des pertes humaines et matériels et environnementales. Il rappelle que ce projet a débuté en 2020 avec le soutien financier et technique de la Banque Mondiale qui a déjà donné comme premier résultat un diag-

nostic général de risques de catastrophes, soit 18 recensés, dont les incendies de forêts.

Un bilan incendies en nette baisse

Philippe Dardel, représentant de la Banque mondiale, met en exergue les diagnostics déjà établis en matière de préservation et de gestion des forêts et résumé l'assistance technique proposée dans une perspective opérationnelle. «On est ici spécifiquement à Bejaia pour produire des améliorations au système d'alerte précoce et de réaction en réponse aux incendies de forêts de manière opérationnelle. C'est une assistance technique, prévue sur 8 mois», précise-t-il. De son côté, Melaine Kermarc, le coordinateur de cette étude présente les différentes phases par lesquelles passera le projet, à savoir le contenu de l'assistance technique, consultations et recueil de données, analyses préliminaires, avec comme résultat la production de cartes et une ébauche du système d'alerte précoce, qui devra être validé, et qui s'appuiera en fine sur un dispositif de formation pour son déploiement sur le terrain. Le représentant de la DGF met l'accent sur la particularité forestière de la wilaya de Bejaia qui, précise-t-il, a également été sélectionné sur d'autres critères impliquant l'interaction agglomérations, populations et écosystème forestier. Il mettra en exergue l'importance cruciale dans la lutte contre les incendies de l'information et de la capacité technique, qui sont «le socle de la prévention et la lutte contre les incendies», tout en rappelant que les deux dernières années ont enregistré dans la wilaya de Bejaia un bilan incendies en nette baisse, confortant ainsi la stratégie proactive mise en place qui a besoin d'un renforcement, juge-t-il en ajoutant que «nous comptons vraiment sur la mise en œuvre de ce projet pour arriver à un système d'alerte précoce qui sera extrapolé par la suite pour les autres wilayas».

Rencontre à Alger sur le renforcement de la prévention contre le cancer

Une rencontre regroupant des associations d'aide aux cancéreux a été organisée, mardi à Alger, en vue de renforcer la coordination entre les secteurs, les organismes publics et la société civile pour la prévention et la lutte contre cette maladie.

Organisée par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, en collaboration avec la Fédération algérienne des patients atteints de cancer, cette rencontre a pour objectif d'examiner les voies de renforcer la coopération et la coordination entre les secteurs, les organismes publics et la société civile pour la prévention et la lutte contre cette maladie. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le président de la Commission, Pr Adda Bounedjar, a fait savoir que cette rencontre, qui coïncide avec la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, réunit plus de 70 associations à l'échelle nationale et s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer 2025-2035. Cette rencontre, a-t-il ajouté, sera marquée par l'organisation de quatre ateliers de travail portant sur la prévention du cancer à travers le dépistage précoce, notamment pour certains types de cancer les plus répandus, tels que le cancer du sein et de la prostate, ainsi que sur le rôle des associations dans la transmission d'une information fiable et les procédés de coopération entre les différents secteurs concernés par cette maladie et la société civile, rappelant la campagne de vaccination que l'Algérie s'apprête à lancer, cette année, contre certains types de cancer. S'agissant des médicaments anticancéreux, Pr. Bounedjar a précisé qu'ils sont "disponibles, notamment en ce qui concerne l'immunothérapie et les thérapies ciblées, tandis qu'une nouvelle dotation est attendue au cours de cette année". Pour sa part, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri a salué l'organisation de cette rencontre qui, a-t-il dit, intervient dans "une conjoncture où les institutions de l'Etat renforcent leur approche globale en matière de prévention de cette maladie et de prise en charge des patients, suivant une stratégie intégrée où l'industrie pharmaceutique occupe une place



importante", mettant en avant "l'importance majeure qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la stratégie nationale de prévention contre le cancer". Il a, en outre, souligné la "responsabilité centrale" de son secteur dans la réussite de la stratégie nationale, à travers "la fourniture des médicaments destinés au traitement de cette maladie et la poursuite du développement de leur fabrication locale, dans le cadre du renforcement de la souveraineté sanitaire et pharmaceutique, et en vue d'éviter toute perturbation d'approvisionnement liée aux importations", relevant que le marché pharmaceutique national "compte 10 établissements spécialisés dans la production de médicaments anticancéreux, assurant la production de 450 médicaments".

De son côté, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji a salué le rôle du mouvement associatif dans ce domaine, qui constitue, a-t-elle dit, un "levier essentiel des différentes politiques adoptées en matière de lutte contre le cancer et le renforcement des mécanismes de prévention, tout en apportant le soutien nécessaire aux malades, notamment sur le plan psychologique". Pour la ministre, la lutte contre cette maladie requiert "l'intensification des efforts de prévention pour limiter sa propagation, la lutte contre ses causes et l'accompagnement des patients selon les protocoles thérapeutiques en vigueur", soulignant que son secteur "veille à la protection de la femme sur tous les plans, notamment

sanitaire", de même qu'il assure son accompagnement à travers les actions de sensibilisation, d'autant que "le cancer du sein arrive en tête des cancers touchant les femmes à l'échelle mondiale". Pour sa part, le Secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi, a précisé que cette rencontre reflétait "la volonté commune des différents acteurs notamment les institutions officielles, les organisations internationales, et les experts et associations, de faire face à l'un des défis sanitaires les plus graves de notre époque". La présidente de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer, Mme Hamida Kettab a, quant à elle, insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts afin de garantir "une prise en charge optimale des malades".

L'OMS sécurise 900 millions de doses de vaccins contre la grippe

L'OMS annonce des préparatifs pour la mise à disposition de plus de 900 millions de doses de vaccins contre la grippe. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) annonce des préparatifs pour faire face à d'éventuelles pandémies et autres maladies infectieuses, avec notamment la mise à disposition de plus de 900 millions de doses de vaccins contre la grippe.

Renforcement de la vaccination préventive

Le directeur général de l'organisation, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a annoncé la signature de 8 nouveaux accords dans le cadre de la préparation à une éventuelle pandémie de grippe, permettant l'accès à plus de 900 millions de doses de vaccins, ainsi qu'à des antiviraux, des moyens de diagnostic et des seringues, indique un communiqué repris lundi par des médias. Il a également indiqué que l'OMS a maintenu la protection du réseau mondial des laboratoires de la rougeole et de la rubéole, qui compte plus de 740 laboratoires, ce qui a permis de traiter plus de 700.000 tests pour la détection et la réponse aux flambées de maladies. L'OMS a soutenu aussi la vaccination préventive contre les maladies endémiques, notamment la fièvre jaune, ajoute la



même source, soulignant que plus de 38 millions de personnes ont été vaccinées en République démocratique du Congo, en Guinée-Bissau et en Ouganda.

Constitution d'un stock d'anticorps contre Ebola
Concernant Ebola, le responsable a

précisé que l'organisation a constitué un stock d'anticorps, prêt à être expédié dans un délai de 24 heures, en raison des foyers de propagation de la maladie. Tedros a également indiqué que l'OMS est intervenue, en 2025, dans près de 50 situations d'urgence sanitaire dans 82 pays et a

appuyé plus de 450 événements visant à endiguer la propagation des maladies. A cet effet, 1,2 million de signaux de menaces sanitaires mondiales ont été détectés et près de 500 menaces ont été vérifiées. L'OMS a, par ailleurs, alloué 29 millions de dollars provenant de son Fonds d'urgence afin de soutenir une réponse rapide dans 30 pays.

1.500 partenaires pour élargir l'aide humanitaire

Le directeur général s'est félicité du rôle de l'OMS dans l'appui à la santé mondiale à travers des initiatives de lutte contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), la tuberculose, l'obésité et les cancers, ainsi que dans le renforcement de la santé mentale des enfants et des jeunes. Il a précisé que l'organisation collabore avec plus de 1.500 partenaires afin d'élargir l'aide humanitaire et de garantir un accès équitable aux outils de santé et aux vaccins. La pandémie de Covid-19 a appris au monde, souligne Tedros, que les menaces sanitaires nécessitent une réponse mondiale solidaire, insistant sur le fait que l'action collective et la coopération internationale constituent la meilleure garantie pour faire face aux futures pandémies et protéger des vies humaines.

Suivi des projets de Saidal

Ouacim Kouidri préside, mardi, une réunion de coordination consacrée au suivi de l'état d'avancement des projets du groupe public Saidal. Cette réunion s'est tenue en présence des représentants des entreprises chargées de la réalisation et des bureaux d'études chargés du suivi de ces projets, indique un communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique. La réunion a permis de s'enquérir de la cadence des travaux en cours et d'écouter les préoccupations et les difficultés qui entravent le déroulement de certains projets, précise la même source. Lors de cette rencontre, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, a souligné la nécessité de rattraper le retard accusé et de relancer les projets en arrêt, appelant à redoubler d'efforts pour leur achèvement dans les délais contractuels fixés, en veillant au strict respect des normes de qualité.

Le décret présidentiel portant création du Centre national de l'autisme publié au Journal officiel

Le décret présidentiel num. 26-09 du 7 janvier 2026 «portant création, missions, organisation et fonctionnement du centre national de l'autisme» a été publié au dernier numéro du Journal officiel. Le Centre, placé sous la tutelle du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, aura pour mission, a indiqué le ministre dans un communiqué, d'«élaborer des programmes et des référentiels relatifs aux personnes atteintes d'autisme au niveau national, notamment dans les domaines du diagnostic, du dépistage précoce, de la rééducation et du traitement, ainsi que la conception et la mise en œuvre du plan national de formation au profit des professionnels intervenant dans le domaine de l'autisme et des parents des personnes concernées». Il est également chargé de «la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation du plan national de l'autisme, approuvé par le président de la République le 1er juin 2025», a ajouté la même source. En effet, l'article 5 de ce décret stipule que «le centre est chargé d'élaborer des programmes et des méthodes relatifs à la prise en charge des personnes atteintes de trouble du spectre de l'autisme à l'échelle nationale, d'œuvrer à l'uniformisation des approches et des normes en coordination avec les différents secteurs ministériels, les institutions, les organismes, les centres spécialisés de prise en charge de ces personnes ainsi que les associations actives dans le domaine et d'assurer la supervision de leur exécution et de leur orientation». «Il convient de souligner que ce centre, dont le siège sera situé à Alger, apportera une valeur ajoutée qualitative au renforcement de la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme, notamment dans les domaines du dépistage et du traitement», a indiqué le ministre, soulignant que «sa création sera suivie par l'ouverture de centres spécialisés au niveau local, à commencer par quatre centres régionaux spécialisés qui assureront à leur tour la prise en charge et l'accompagnement des personnes concernées à travers l'ensemble du territoire national».

NOUREDDINE HARIDI: La campagne de lutte contre le gaspillage durant le mois de Ramadan sera maintenue jusqu'à l'Aïd El-Fitr

Le directeur central au ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Nouredine Haridi, a annoncé ce mercredi, lors de son intervention à l'émission « L'invité du jour » diffusée sur la chaîne 3 de la prolongation de la campagne nationale de lutte contre le gaspillage durant le mois de Ramadan jusqu'au troisième jour de l'Aïd El-Fitr.

Lancée sous les slogans « La disponibilité des produits est garantie, la rationalisation de la consommation est votre choix » et « Le Ramadan est un mois sacré, n'en faites pas une course au gaspillage », cette vaste campagne vise, selon lui, « à ancrer une culture de consommation consciente, à renforcer les comportements responsables et à préserver le pouvoir d'achat du citoyen durant ce mois sacré. » Selon M. Haridi, « la campagne sera déployée à grande échelle dans l'ensemble des espaces publics, les grandes surfaces commerciales, les établissements scolaires et universitaires, ainsi qu'à travers des journées d'études et de sensibilisation », ajoutant que « l'objectif est de rationaliser la consommation, d'éviter les pratiques excessives et de lutter contre le gaspillage alimentaire, particulièrement accentué durant le Ramadan ». Le programme prévoit également « la diffusion de spots publicitaires à la radio et à la télévision », « l'envoi de messages de sensibilisation par SMS », ainsi que « des publications pédagogiques expliquant les bonnes pratiques de consommation », précisant qu'« une attention particulière sera accordée à l'explication des textes de loi relatifs à la consommation hygiénique et à la protection du consommateur, afin de renforcer la conscience citoyenne et le respect des normes en vigueur ». Aussi, indique M Haridi,



« à partir de la semaine prochaine, cette campagne sera intensifiée à travers une coordination élargie avec plusieurs ministères concernés et les associations de protection des consommateurs », affirmant que cette synergie vise à garantir « une approche globale et durable », reposant sur « la sensibilisation », «

la prévention » et « l'action de terrain ». M. Haridi a également souligné l'importance des rencontres de sensibilisation et scientifiques organisées dans ce cadre, les qualifiant d'« opportunité pour renforcer la complémentarité entre la référence religieuse et l'approche économique ». Ces rencontres

permettent, selon lui, d'harmoniser les finalités religieuses avec les politiques publiques, en vue de bâtir un modèle national de consommation fondé sur la raison, la solidarité et la durabilité, préservant à la fois l'équilibre de la société, la flexibilité de l'économie et la dignité du citoyen.

CSJ :
**Organisation
de la 2ème édition
des groupes
de discussion
(focus groups)
à Ouled Djellal**

Le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) a organisé mardi à Ouled Djellal la deuxième édition des groupes de discussion (focus groups) pour concrétiser la vision de cette institution relative à la participation des jeunes à la vie publique. Dans son allocution d'ouverture de cette activité tenue dans une structure touristique de la commune de Sidi Khaled, la vice-présidente du CSJ chargée de la planification et du développement des compétences, Rima Boughaba, a souligné que cette édition vient "parachever le programme du CSJ dans le domaine de la consolidation des compétences des jeunes", ajoutant qu'elle se distingue de la première édition, axée sur l'explication de la vision globale du CSJ, par "la focalisation sur la nécessaire autonomisation des jeunes sur les plans économique et social". La manifestation œuvre à instaurer une communication directe avec les jeunes dans toutes les régions du pays pour connaître leurs avis sur la participation politique et la contribution efficace au développement local, d'un côté, à écouter leurs préoccupations et aspirations, de l'autre, a ajouté la même intervenante. L'initiative vise aussi à "exploiter les compétences des jeunes en tant qu'acteurs effectifs dans le processus de décision à même de faire la différence par leur participation politique et économique et leur prise de responsabilité dans la gestion de la vie publique", a ajouté Mme Boughaba. L'occasion a donné lieu à l'organisation d'ateliers de formation au profit des participants sur "les méthodes opératoires de consolidation des compétences de jeunes dans le domaine de l'élaboration des programmes et des plans de travail pour les habiliter à traiter les diverses situations sociale, économique et politique actuelles", selon les organisateurs.

**Plus de 450.000
enfants menacés
de malnutrition
au Soudan du Sud
(Unicef)**

Plus de 450.000 enfants font face à un risque de malnutrition aiguë au Soudan du Sud en raison de la recrudescence des affrontements, notamment dans l'Etat de Jonglei (est) ayant provoqué l'interruption des services essentiels de santé et de nutrition, a alerté mardi le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Dix-sept établissements de santé ont été fermés en raison du conflit en cours et les services nutritionnels associés ont été suspendus, a indiqué l'Unicef. "Nous appelons de toute urgence toutes les parties à cesser les violences et à garantir un accès rapide, sans entrave et sûr à l'aide humanitaire et aux travailleurs humanitaires afin qu'ils puissent atteindre les groupes déplacés les plus vulnérables", a déclaré Noala Skinner, représentante de l'Unicef au Soudan du Sud, dans un communiqué. L'agence onusienne a indiqué que six comtés de Jonglei étaient déjà en rupture de stock en aliments thérapeutiques ou sur le point de l'être, une denrée vitale pour les enfants souffrant de malnutrition sévère. Les violences auraient fait au moins 250.000 déplacés, en particulier dans le nord et le centre de l'Etat, forçant les familles à fuir leurs maisons en quête de sécurité et aggravant considérablement les risques en matière de protection dans les communautés touchées, a-t-elle souligné. L'accès à l'aide d'urgence a été fortement entravé, les agences humanitaires étant dans l'incapacité d'atteindre les populations vulnérables en raison des restrictions imposées aux déplacements par voie fluviale, aérienne et routière, a-t-elle déploré. L'Unicef a déclaré avoir déjà envoyé du matériel de purification de l'eau, des seaux et du savon dans le comté de Duk, dans l'Etat de Jonglei, où l'on craint une épidémie de choléra.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORET:

Lancement du projet de mise en place d'un système d'alerte précoce à Bejaia



Le projet de mise en place d'un système d'alerte précoce aux feux de forêt a été lancé dans la wilaya de Bejaia, retenue comme site pilote de ce dispositif qui est conçu dans le cadre d'un partenariat entre l'Algérie et la Banque mondiale. La réunion de lancement de ce projet, intitulé « assistance technique relative au développement d'un système d'alerte rapide pour les feux de forêt en Algérie », s'est tenue hier lundi au siège de

la wilaya, en présence de la délégation nationale aux risques majeurs (DNRM), du représentant de la Banque mondiale, de la direction générale des forêts (DGF), des autorités locales et de plusieurs organismes publics impliqués dans la lutte contre les feux de forêt. M. Abdelhamid Afra, délégué national aux risques majeurs, a souligné à l'issue de la réunion, que le choix de Bejaia comme wilaya pilote de ce projet qui consiste

en l'installation d'équipements modernes d'alerte, reposait sur « sa grande expérience en matière de prévention et d'intervention pour lutter contre les incendies de forêt ». Il a ajouté que ce système d'alerte précoce aux feux de forêt sera étendu à l'ensemble des wilayas du pays et qu'il couvrira aussi d'autres risques, tels que les inondations et les tremblements de terre. Ce projet fait suite à l'appel lancé par l'organisation des

Nations Unies en 2023 qui préconisait « la mise en place de systèmes d'alerte précoce dans le but de réduire les risques de catastrophes », a-t-il indiqué. Le représentant de la Banque mondiale, Philippe Dardel, spécialiste principal en environnement, a quant à lui déclaré que l'objectif opérationnel de ce projet était « d'améliorer de manière substantielle la lutte contre les feux de forêt en Algérie ». Il a également insisté sur l'appui de la Banque mondiale pour la mise en place d'un système d'alerte « efficace ». Dans son intervention, le wali Kamel-Eddine Kerbouche, a souligné « l'importance capitale de ce système d'alerte pour la préservation de notre patrimoine naturel et la protection des populations ». La wilaya de Bejaia a été retenue comme site pilote pour la mise en œuvre de ce dispositif en raison de ses « spécificités forestières, de sa richesse et de la sensibilité de son couvert végétal, ainsi que de sa forte exposition au risque d'incendie », a souligné M. Kerbouche. Ce projet témoigne également de la volonté des pouvoirs publics de « renforcer les mécanismes de prévention, d'anticipation et de gestion des risques à travers l'introduction d'outils modernes d'alerte et de surveillance permettant une intervention rapide et efficace face aux départs de feu », a-t-il souligné.

CR BELOUZDAD : Benguît salue l'état d'esprit du groupe



Le CR Belouizdad a signé, en Coupe de la CAF, une belle victoire sur la pelouse de Stellenbosch, en Afrique du Sud, confirmant sa montée en puissance sur la scène continentale. Dans un contexte toujours délicat face à un adversaire accrocheur, les joueurs du CR Belouizdad ont livré une prestation de premier ordre qui met en évidence désormais la progression d'un effectif de plus en plus cohérent et animé par un état d'esprit irréprochable.

«Quand l'équipe progresse collectivement, les résultats suivent naturellement»

En neuf matchs disputés, toutes compétitions confondues, les Belouizdadi n'ont goûté qu'une fois à l'amertume de la défaite. Les supporters commencent d'ailleurs de caresser l'espoir de renouer cette saison avec les titres après une année précédente décevante. Ils espèrent voir leur équipe favorite remporter, en effet, un premier titre continental. Le point qui a suscité la satisfaction des supporters reste surtout la progression collective de l'équipe qui retient l'attention. Chaque ligne répond présent dans les duels livrés, avec un bloc compact, une solidarité constante et une volonté commune de défendre les couleurs du club. Un visage conquérant qui illustre parfaitement les ambitions du CR Belouizdad dans cette Coupe de la CAF. Le milieu de terrain Abderraouf Benguît résume bien la situation et met en relief également la détermination des joueurs de poursuivre sur cette voie de la victoire. «Quand l'équipe progresse collectivement, les résultats suivent naturellement. Un groupe uni, un état d'esprit exemplaire et une victoire largement méritée. Il faudra à présent maintenir le cap afin d'atteindre les objectifs fixés pour cette seconde moitié de saison», a-t-il indiqué au site officiel du Chabab de Belouizdad.

Le championnat national de cross- country jumelé avec le Challenge Cherdioui Saïd

L'édition 2026 du championnat national de cross-country, initialement prévue dans la wilaya de Chlef, est finalement délocalisée à Tizi Ouzou. Le championnat sera jumelé avec la 42e édition du Challenge national Cherdioui Saïd, prévue le 14 février courant, annonce, mardi, la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). Un changement de domiciliation dicté par « des raisons liées à l'aspect organisationnel », explique l'instance fédérale, en incitant au passage les différentes parties prenantes à faire le nécessaire, pour s'adapter à cette nouvelle programmation. Ouverte aux catégories U12, U14, U16, U18, U20 et seniors (messieurs et dames), cette 42e édition du Challenge Cherdioui Saïd était initialement prévue le 31 janvier dernier, avant d'être reportée au 14 février. Elle se déroulera sur le domaine des Chabane situé à proximité du marché de gros de la ville des Genêts.

LIGUE 1 – MOBILIS : L'O. Akbou et le CS Constantine nouveaux dauphins

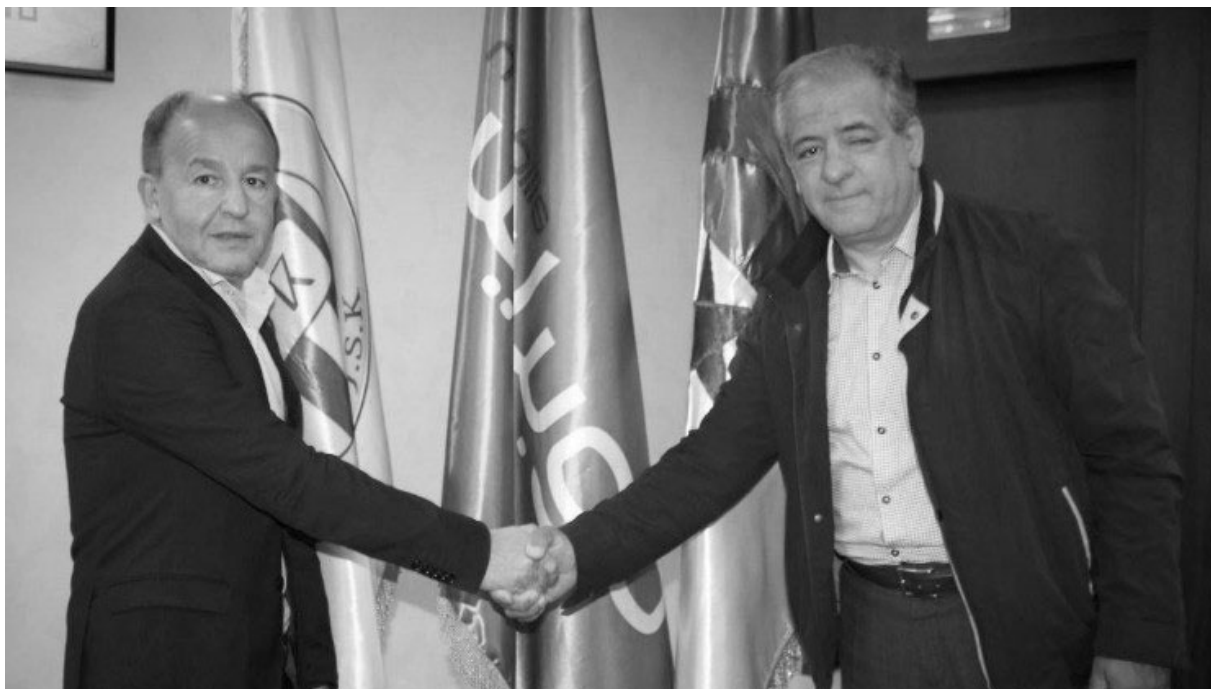
L'Olympique Akbou et le CS Constantine se sont hissés provisoirement à la deuxième place du classement de la Ligue 1 Mobilis de football, après leur victoire respective contre le MC Oran (1-0) en déplacement et l'ES Mostaganem (2-1) à domicile, hier mardi en ouverture de la 17e journée, devant se poursuivre ce mercredi.

Après avoir bien résisté aux assauts des gars d'El Hamri, le club de la Soummam, désormais dirigé sur le banc par le coach Kamel Guerbi, a sorti ses griffes en toute fin de match et porté l'estocade par Sediri (82e), empochant ainsi trois précieux points qui font de lui l'un des deux nouveaux dauphins du MC Alger. De son côté, et après cette défaite surprise à domicile, le MCO reste scotché à la 9e place, à égalité de points avec la JS Kabylie et le MB Rouissat, avec 23 points pour chaque club. L'autre bonne opération de la journée est à mettre à l'actif du CS Constantine qui rejoint l'Olympique Akbou à la deuxième place à la faveur de la précieuse mais difficile victoire arrachée sur le fil contre le mal classé, l'ES Mostaganem (2-1). Avantagés par le terrain, les "Sanafir" étaient les premiers à trouver le chemin des filets, grâce à Mohamed Benchaïra (24e), mais les visiteurs ont réussi à niveler la marque à la 55e minute par l'intermédiaire de Benamar Benali (1-1). Un résultat qu'ils ont réussi à préserver jusqu'à l'ultime minute du temps réglementaire, avant de s'effondrer devant Derradji qui a offert ainsi une victoire sur le fil à son équipe (2-1). Un vrai coup de massue sur la tête des coéquipiers de Motrani, mais qui sur le plan comptable ne change pas grand-



chose à leur triste sort, car ils restent avant-derniers au classement général, avec seulement douze unités au compteur. L'ESM compte cinq longueurs de retard sur son prédécesseur au classement général, le Paradou AC, et commence donc à se voir sérieusement menacé de relégation dans cette deuxième partie de saison. Les péripéties de cette 17e journée se poursuivront mercredi, avec le déroulement de trois autres matchs : USM Khenchela - ASO Chlef, MC El Bayadh - MB Rouissat et un prometteur JS Saoura - ES Sétif. Concernant les duels JS Kabylie - ES Ben Aknoun, Paradou AC - CR Belouizdad et MC Alger - USM Alger, ils ont été reportés à des dates ultérieures en raison de la participation de certains parmi ces clubs aux différentes joutes continentales de la CAF. La JSK et le MCA sont engagés en effet en Ligue des champions, alors que l'USMA et le CRB sont en lice en Coupe de la Confédération. Leurs matchs continentaux sont prévus le week-end prochain.

JS KABYLIE – NOMINATION D'UN NOUVEAU PRESIDENT DU CA : Fin de mission pour Ould Ali et Medane



C'était dans l'air du temps. Hier, la Société sportive par actions (SSPA/JSK) de la JS Kabylie a annoncé une réorganisation en profondeur à la tête du club, marquée par la révocation d'El-Hadi Ould Ali, président du conseil d'administration, et de Hakim Medane, directeur général sportif. Dans un communiqué, le conseil d'administration, qui tenait, dans la matinée, son assemblée générale ordinaire, a fait savoir qu'Adel Boudedja, cadre expérimenté au sein de la société Mobilis, succède à El-Hadi Ould Ali à la présidence du conseil d'administration. L'Assemblée générale a, en outre, mis fin à la mandature de ce dernier

au sein du conseil. Autre changement majeur, la création d'un poste de directeur technique sportif, appelé à remplacer Hakim Medane, qui occupait jusqu'à récemment le poste de directeur général sportif. Les candidatures seront, annonce le communiqué, ouvertes prochainement, selon «des critères précis, dans un souci de transparence, de professionnalisme et d'évaluation au mérite sportif». Les changements ne s'arrêtent pas là. La JSK annonce, par ailleurs, la mise en place d'un Conseil d'orientation, de formation, de partenariat et d'investissement sportif, un organe indépendant rattaché au conseil

d'administration. Ce conseil réunira, détaille le communiqué, des expertises sportives et managériales, «afin de renforcer la structure du club et de soutenir son ambition de retrouver le chemin des titres». Ces mesures s'annoncent comme un impératif devenu urgent après des résultats décevants sur la scène locale et une élimination précocité de la Ligue des champions africaine, avec seulement deux points glanés, lors des quatre premières journées. La JS Kabylie entame donc un nouveau chapitre, avec une nouvelle équipe dirigeante appelée à donner une autre dimension au club.

EL-OUED : Création prochaine d'une académie de handball (wilaya)

Une académie sportive de handball sera créée prochainement dans la wilaya d'El-Oued, au titre des efforts visant à développer la formation des jeunes catégories dans un cadre structuré en mesure de former des joueurs professionnels, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. Intervenant conformément aux orientations des hautes instances du pays visant la relance du sport scolaire pour en faire un mécanisme efficace d'encadrement et de formation de jeunes sportifs talentueux, le projet contribuera à l'ancrage de la culture du sport chez les jeunes, a expliqué le wali d'El-Oued, Larbi Bahloul, lors de la présentation du projet. L'idée de mise en place d'une académie de handball s'insère dans la perspective d'un soutien logistique confortant les résultats obtenus par la wilaya d'El-Oued dans différentes catégories et tranches d'âge, dans des compétitions nationales et régionales, a-t-il expliqué. Et de préciser qu'il s'agit là d'un projet stratégique visant à persévérer dans cette trajectoire encourageante et d'excellence dans ce sport, en particulier dans le milieu scolaire. Pour le wali d'El-Oued, la mission de cette académie, appelée à s'ériger en véritable base de formation, consistera à fournir un encadrement et une formation aux adeptes du sport scolaire, amateurs de handball, âgés de 7 à 14 ans. Les directeurs des secteurs de l'éducation et de la jeunesse et des sports, ainsi que les acteurs sportifs concernés, sont chargés d'étudier le projet de cette académie sous la supervision du chef de l'exécutif de la wilaya.

COUPE DU ROI DE JORDANIE : Cinq médailles pour l'Algérie, dont deux en Or



La sélection algérienne (Juniors/Garçons) de boxe décroché cinq médailles (2 Or et 3 Bronze) à la première édition de la Coupe du Roi de Jordanie, clôturée ce mardi soir à Amman. Les médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Ryad Belhidouche (50 kg) et Abdelmadjid Houari (80 kg), au moment où leurs compatriotes Abderraouf Redouani (60 kg), Billel Lezzoul (65 kg) et Moncef Benmazouz (65 kg) se sont contentés du bronze. L'Algérie a participé à cette compétition avec un total de sept pugilistes, dont deux n'ont pas pu prétendre au podium, car ayant vu leur aventure s'arrêter au stade des quarts de finale. Il s'agit d'Ismail Sahraoui (55 kg) et M'Hamed Chabni (70 kg). Les jeunes boxeurs algériens étaient encadrés en Jordanie par les entraîneurs Ibrahim Bourenane et Abdelhalim Ouradi, alors que le vice-président de la Fédération (FAB), Omar Krouti, y avait fait office de chef de délégation. Cette compétition s'inscrit dans le programme de préparation des jeunes pugilistes algériens en prévision des prochaines échéances internationales, notamment, les Mondiaux 2026 de la catégorie, prévus en Thaïlande, et les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ-2026), prévus au Sénégal.

ON PARLE DE HADJ MOUSSA : L'OM a trouvé un pur génie pour enflammer le Vélodrome !

Sur la piste d'Anis Hadj Moussa, l'OM a clairement identifié un joueur capable de soulever les foules au Vélodrome pour la saison 2026-2027. L'ailier algérien est fait pour réussir à Marseille.

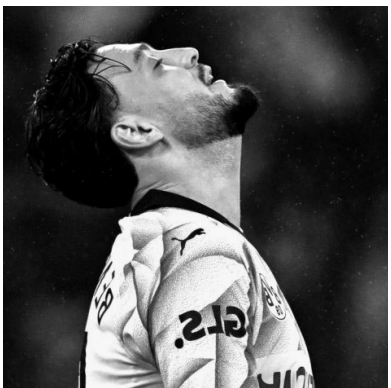
Chacune de ses prestations est désormais suivie scrupuleusement par les fans et les amoureux du spectacle. A 23 ans, Anis Hadj Moussa est en effet devenu une attraction du football européen. Sous les couleurs du Feyenoord Rotterdam, l'ailier algérien fait tourner les défenses adverses en bourrique. Armé de son pied gauche magique, Anis Hadj Moussa est l'un des meilleurs dribbleurs du moment. Et ça plaît...

L'OM pense à lui pour 2026-2027
Sur les tablettes de l'OM depuis l'été 2025, Anis Hadj Moussa aurait pu être une cible de l'hiver. Mais l'Algérien préfère visiblement rester au Feyenoord pour finir sa belle saison et se projeter sereinement sur la Coupe du Monde puisque l'Algérie est qualifiée. Medhi Benatia devrait donc revenir à la charge dans quelques mois.

Le successeur de Greenwood ?

Après avoir investi sur Igor Paixao et Quinten Timber, l'OM pourrait envisager une troisième opération avec le Feyenoord et miser sur Anis Hadj Moussa. Un profil tout à fait capable de prendre la succession de Mason Greenwood sur le côté droit. En espérant pour l'OM que la concurrence européenne ne soit pas trop dense cet été... En Angleterre, des clubs comme Chelsea commencent à mettre leur nez dans le dossier Hadj Moussa depuis cet hiver.

BORUSSIA DORTMUND : Une offre officielle pour Ramy Bensebaïni



La direction du Borussia Dortmund a reçu une offre officielle en vue du transfert de l'international algérien Ramy Bensebaïni, actuellement sous contrat avec le club allemand. Selon le journaliste italien Nicolo Schira, qui l'a révélé dans une publication sur son compte officiel sur X, des négociations sont en cours entre le Borussia Dortmund et le club turc de Galatasaray, intéressé par le défenseur des Verts. Lié à Dortmund par un contrat courant jusqu'à l'été 2027, Ramy Bensebaïni pourrait toutefois quitter le club dès cet hiver. Cette éventualité est d'autant plus plausible que le joueur ne bénéficie plus pleinement de la confiance de son entraîneur, Niko Kovac, et que son temps de jeu a sensiblement diminué, contrastant avec son statut lors de ses trois premières saisons sous les couleurs du club. À noter que le mercato hivernal en Turquie se poursuit jusqu'à ce vendredi 6 février, laissant ainsi le dossier du défenseur algérien ouvert à toutes les hypothèses. En quête de temps de jeu régulier, Bensebaïni ambitionne de retrouver une place de titulaire, notamment en perspective de la Coupe du monde 2026.



FRANCE : Gouiri porte l'OM en 1/4 de finale !

Amine Gouiri a livré, ce mardi soir, l'une de ses prestations les plus abouties sous le maillot de l'Olympique de Marseille. Dans un Vélodrome électrique, l'international algérien a été le grand artisan de la large victoire de l'OM face au Stade Rennais (3-0), synonyme de qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France. Dès l'entame de la rencontre, Gouiri a donné le ton. Opportuniste et parfaitement placé, il a ouvert le score dès la 2e minute,

profitant d'un service précis pour faire exploser le Vélodrome et offrir à son équipe un départ idéal. Ce but précoce a libéré les Marseillais, bien décidés à tourner la page après une période agitée. Très actif entre les lignes, juste techniquement et impliqué dans le pressing, Gouiri n'a cessé de peser sur la défense rennaise. Sa justesse a de nouveau fait la différence au retour des vestiaires. À la 46e minute, l'Algérien s'est mué en passeur décisif en glissant un ballon

parfaitement dosé à Mason Greenwood, qui a doublé la mise d'un geste clinique. Une action qui illustre toute l'intelligence de jeu et la générosité offensive de l'ancien Niçois. Même s'il a manqué une occasion franche en seconde période, Gouiri est resté concentré et précieux jusqu'à sa sortie à la 78e minute. Le travail a ensuite été conclu par Pierre-Emerick Aubameyang, auteur du troisième but à la 83e minute, scellant une victoire nette et sans appel.

MERCATO : Dorval, la décision de Bari qui surprend

Le mercato hivernal en Italie a officiellement fermé ses portes, et Mehdi Dorval ira donc au bout de son contrat avec le SSC Bari en Serie B. Son bail prend fin en juin prochain, ce qui lui permettra de s'engager librement cet été. Ces dernières semaines, des opportunités se sont pourtant présentées, mais le club italien a choisi de retenir son joueur. L'international algérien, qui fêtera ses 25 ans dans une semaine, n'est plus considéré comme un jeune espoir. Prêt à franchir un palier et à évoluer dans l'élite, Dorval a suscité l'intérêt de plusieurs formations. Selon la presse italienne, le Genoa, pensionnaire de Serie A, a transmis une offre pour s'attacher ses services. Une proposition finalement repoussée par Bari, tout comme celle émanant de Modène, également engagé en Serie B. Sauf rebondissement de dernière minute en provenance d'un championnat dont le mercato reste ouvert, le latéral, capable d'évoluer sur les deux côtés, terminera donc la saison sous les couleurs de Bari.

Un départ simplement repoussé
Ce choix interpelle, d'autant que



Bari aurait pu récupérer une indemnité de transfert avant un départ libre à l'issue de la saison. Dorval devra ainsi patienter avant de concrétiser ses ambitions. Le joueur n'a jamais caché son désir d'évoluer en Serie A : « La Serie A est un championnat exigeant tactiquement et techniquement, et je suis convaincu que mes qualités peuvent me permettre de m'y imposer à condition de conti-

nuer à travailler dur chaque jour. », avait-il déclaré à Foot Mercato il y a quelques mois. Sans cacher non plus qu'un retour en France, où il a débuté, reste dans un coin de sa tête : « Un retour en France pourrait être envisagé, surtout si une belle opportunité se présente, mais je reste concentré sur ma saison en cours et à construire étape par étape mon avenir. »

OLYMPIQUE DE MARSEILLE : Abdelli révèle les coulisses de son transfert

Himad Abdelli est, depuis lundi, un joueur de l'Olympique de Marseille. Ce transfert aurait capoté pour des raisons financières et les exigences de l'Angers SCO, son ancien club. Cependant, tout a été mis en œuvre par les Phocéens pour boucler l'arrivée de l'Algérien, qui s'entraînait avec la réserve angevine en attendant, dès cet hiver. Ce soir, les Marseillais affrontaient le Stade Rennais en 1/8 de finale de la Coupe de France. Comme nous l'avions relevé hier, Abdelli n'a pas pu prendre part à cette explication. Le duel a vu les siens s'imposer (3-0) et se qualifier grâce notamment à un but d'Amine Gouiri auteur de l'ouverture du score. Mais il était au bord de la pelouse et s'est exprimé au micro de BeIN Sports.

"Ils m'ont parlé pendant tout le mois de janvier"

Le Dz a affirmé – une nouvelle fois – qu'il sait que l'OM "est un très grand club. Je le sais depuis petit. Je le suis. Maintenant, j'y suis et c'est à moi de tout faire pour être bon et faire plaisir à ma famille et aux supporters." Aussi, le milieu de terrain a la conviction que c'était le non moment pour passer un cap. "J'y étais étape par étape. J'ai fait le Havre en Ligue 2, Angers en Ligue 1 et en Ligue 2. Là je passe une autre étape. Une vraie vraie étape", retrace-t-il en assurant être "prêt à me battre pour ses couleurs et tout donner." Concernant son transfert et comment il s'est construit, Abdelli assure que le processus a duré tout au long du mois de janvier. "Ils m'ont beaucoup parlé pendant tout le mois de janvier. Je me suis tenu prêt à chaque moment même si ça ne s'est fait qu'à la dernière journée. Je suis très heureux et Medhi m'a conseillé plein de choses et je vais essayer de tout mettre en œuvre pour être bon", indique le Vert aux 8 sélections. A présent, Abdelli est Olympien et il faudra montrer la forme olympique.

DANS LE CADRE DU FIFA TROPHY TOUR : Le trophée de la Coupe du monde ce dimanche à Alger

À l'approche du Mondial 2026, que coorganiseront les États-Unis, le Mexique et le Canada, le célèbre trophée de la Coupe du monde poursuit sa grande traversée des continents. Ce dimanche, il est attendu à Alger, où il fera une nouvelle halte très attendue par les amoureux du football. Alger retrouve ainsi un trophée mythique qu'elle a déjà accueilli par le passé, notamment en 2009 et en 2013. Cette visite s'inscrit dans le cadre du FIFA Trophy Tour, une tournée mondiale pilotée par la FIFA avec le soutien de Coca-Cola, partenaire historique de la compétition. Le trophée séjournera deux jours en Algérie, lundi à partir de 9h30, le public aura l'occasion de l'approcher à la Coupole du complexe Mohamed-Boudiaf, un moment rare qui promet de rassembler de nombreux passionnés. Une cérémonie officielle est également programmée à l'hôtel El Aurassi, en présence de figures du monde politique et sportif. Le lendemain, lundi, la Coupe du monde changera de décor pour une séance photo aux Jardins d'Essai d'El Hamma, offrant une carte postale forte d'Alger. Des représentants de la FIFA seront présents, parmi lesquels Jürgen Klinsmann, ancien champion du monde 1990, qui fut aussi sélectionneur des États-Unis entre 2011 et 2016. Entamée début janvier à Riyad, cette tournée mondiale mènera le trophée à travers 30 pays avant de s'achever à Mexico, future scène de la finale. Tokyo, Vienne, Séoul, New Delhi, Kuala Lumpur ou encore Le Caire figurent déjà parmi les capitales visitées.

Les patients atteints de cancer à Ghaza « font face à un avenir incertain »

Les patients palestiniens atteints de cancer dans la bande de Ghaza font face à un avenir incertain. La plupart des hôpitaux spécialisés ayant été détruits ou mis hors service, en raison de l'agression génocidaire sioniste ayant dévasté le territoire pendant 2 ans, ont alerté les autorités sanitaires palestiniennes.

Dans un communiqué publié à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer qui a lieu chaque année le 4 février, les autorités sanitaires ont souligné que « les patients atteints de cancer dans la bande de Ghaza représentent la forme la plus douloureuse de la souffrance et font face à un avenir incertain ».

11.000 patients atteints de cancer sont privés de traitements

Selon la même source, au moins 11.000 patients atteints de cancer sont privés de traitements spécialisés et de services de diagnostic, à l'intérieur comme à l'extérieur de la bande de Ghaza. Et 4.000 patients disposant de références médicales pour des soins à l'étranger attendent depuis plus de deux ans l'ouverture du point de passage et la facilitation de leur voyage. D'après les autorités sanitaires palestiniennes, « la mise hors service des hôpitaux spécialisés et la destruction du Centre du cancer de Ghaza ont aggravé la souffrance des patients ». « Les capacités de prise en charge des patients atteints de cancer sont détruites et épuisées, notamment les médicaments de chimiothérapie et les appareils de diagnostic », tandis que « 64pc des médicaments contre le cancer sont en rupture totale de stock », d'après le communiqué. De plus, les patients atteints de cancer sont assiégés par des conditions sanitaires, sociales, psychologiques et économiques ca-



tastrophiques. À cet effet, les autorités sanitaires palestiniennes lancent un appel à toutes les parties concer-

nées « afin de permettre aux patients de voyager pour recevoir des soins à l'étranger, d'introduire les médica-

ments indispensables et de réhabiliter les centres de soins », a indiqué la même source.

ATTAQUE CONTRE L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE NIAMEY AU NIGER :

vive inquiétude et ferme condamnation de l'UA

Exprimant son inquiétude et sa profonde tristesse, Mahmoud Ali Youssouf a tenu à manifester la solidarité totale de l'Union africaine envers le peuple et le gouvernement nigériens. La situation sécuritaire au Niger a connu une nouvelle escalade cette semaine. L'aéroport international Hamani Diori de Niamey a été la cible d'une attaque terroriste dans la nuit du 28 au 29 janvier 2026. Quelques jours auparavant, une autre attaque terroriste dans le

village de Bosiye dans la commune de Gorouol, de la région de Tillabéri, a coûté la vie à trente civils. Deux attaques qui illustrent une recrudescence des activités des groupes terroristes visant à semer la terreur tant au sein des populations rurales que dans les centres névralgiques du Niger et qui ont suscité hier, une vive réaction de la Commission de l'Union africaine. Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud

Ali Youssouf, a condamné l'attaque perpétrée contre l'aéroport international Hamani Diori de Niamey par des hommes armés, a indiqué un communiqué de cette instance africaine, relayé hier par l'APS. Le président de la Commission de l'UA a appris avec « une vive inquiétude l'attaque perpétrée contre l'aéroport international Hamani Diori de Niamey dans la nuit du 28 au 29 janvier 2026 par des hommes armés », a précisé le communiqué, ajoutant

que M. Youssouf a également appris avec « une profonde tristesse l'attaque meurtrière survenue le dimanche 18 janvier 2026 dans le village de Bosiye, à l'ouest de la République du Niger, ayant coûté la vie à une trentaine de civils innocents ». Exprimant son inquiétude et sa profonde tristesse, Mahmoud Ali Youssouf a tenu à manifester la solidarité totale de l'Union africaine envers le peuple et le gouvernement nigériens.

GUINEE:

Remaniement partiel du gouvernement post-électoral

En Guinée, un remaniement partiel du gouvernement a été annoncé après les élections, visant à réorganiser certaines fonctions ministérielles clés. Le président guinéen, Mamadi Doumbouya, a procédé, lundi dernier, à la nomination de 18 ministres et deux secrétaires généraux pour 20 portefeuilles ministériels au sein du

gouvernement post-électoral, selon une source officielle. D'après un décret présidentiel, ce remaniement partiel vise à pourvoir les portefeuilles restés vacants à la suite de la démission collective du gouvernement sortant, intervenue après l'élection présidentielle de décembre 2025. La nouvelle équipe gouverne-

mentale se caractérise par une continuité institutionnelle, la majorité des anciens ministres ayant été reconduits à leurs fonctions ou redéployés à d'autres postes, tandis que de nouveaux responsables font leur entrée au sein de l'Exécutif. Les nominations concernent notamment des départements clés tels que la Justice,

l'Administration du territoire, la Sécurité, les Affaires étrangères, l'Economie et les Finances, les Mines, la Santé, l'Éducation, les Infrastructures, les Transports, la Communication ainsi que l'Environnement. Des postes de secrétaires généraux, dotés de rang de ministre, ont également été pourvus.

ALORS QUE LE CONFLIT PERSISTE AU DARFOUR ET AU SUD-KORDOFAN :

Une lueur d'espoir dans le ciel de Khartoum

Après près de trois ans de paralysie totale, l'aéroport international de Port-Soudan à Khartoum a franchi avant-hier, une étape historique, en accueillant son premier vol commercial. Alors que la situation humanitaire et sécuritaire demeure extrêmement préoccupante dans les régions du Darfour et du Sud-Kordofan, la capitale soudanaise semble connaître une accalmie significative. Cette amélioration nette de la situation sécuritaire à Khartoum, reprise sous le contrôle total de l'armée régulière en mai dernier, a permis la réouverture tant attendue de son

principal aéroport. En effet, après près de trois ans de paralysie totale, l'aéroport international de Port-Soudan à Khartoum a franchi avant-hier, une étape historique, en accueillant son premier vol commercial. Cet événement marque le « début effectif de la remise en service de l'aéroport et de la reprise du trafic aérien dans la capitale soudanaise », selon des sources aéroportuaires. L'appareil de la compagnie nationale Sudan Airways, en provenance de Port-Soudan, transportait 160 passagers. Mohamed Jafar Hassan, directeur des opérations de sécurité de l'avia-

tion, a officiellement salué ce retour : « Aujourd'hui, nous accueillons le premier vol commercial à l'aéroport international de Khartoum, opéré par Sudan Airways, après une interruption de près de trois ans. » Cette réouverture s'inscrit dans un plan de « première phase de qualification » a déclaré pour sa part, Babiker Al-Tayeb, directeur général de la Société des aéroports du Soudan, tout en soulignant que « si l'activité est pour l'instant limitée aux vols intérieurs, des travaux sont en cours pour permettre l'accueil de vols régionaux et internationaux prochainement ». Il

faut rappeler que cette reprise n'a pas été sans heurts. L'aéroport international de Port-Soudan, a été la cible prioritaire des Forces de soutien rapide (FSR) dès le début du conflit le 15 avril 2023, subissant à maintes reprises des destructions massives. Une tentative de réouverture le 22 octobre dernier avait été avortée suite à des attaques de drones, illustrant la fragilité de l'accalmie actuelle. Ce n'est que depuis la reprise du contrôle total de la province par l'armée régulière soudanaise en mai dernier que les efforts de réhabilitation ont pu porter leurs fruits.

GHAZA: 10 Palestiniens tombent en martyrs dans des raids sionistes



Dix Palestiniens, dont quatre enfants, sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés ce mercredi dans des bombardements menés par l'armée de l'occupation sioniste ayant visé des tentes et des maisons de citoyens à l'est de la ville de Ghaza et au sud de la ville de Khan Younès dans le sud de l'enclave palestinienne, a rapporté l'agence de presse Wafa. Des sources médicales citées par Wafa ont indiqué que sept citoyens, dont trois enfants, sont morts en martyrs et que d'autres ont été blessés lors d'un bombardement d'artillerie sioniste visant des tentes et des habitations dans les quartiers d'Al-Zeitoun et d'At-Tuffah, à l'est de la ville de Ghaza. Les mêmes sources ont ajouté que trois autres citoyens palestiniens, dont un enfant, sont tombés en martyrs et que d'autres ont été blessés à la suite d'un bombardement de l'armée de l'occupation visant des tentes de déplacés dans la zone de Qizan Rashwan, au sud de la ville de Khan Younès. Depuis l'accord de cessez-le-feu conclu le 10 octobre à Ghaza, après deux ans de génocide sioniste, au moins 529 Palestiniens sont tombés en martyrs et plus de 1 460 autres ont été blessés dans des agressions sionistes.

L'ONU «préoccupée» par la poursuite des agressions sionistes contre Ghaza

Les Nations unies ont exprimé leur préoccupation face à la poursuite des agressions sionistes contre la bande de Ghaza, en dépit du cessez-le-feu en cours dans l'enclave palestinienne depuis octobre dernier, a rapporté ce mardi l'agence de presse Wafa. Le porte-parole du secrétaire général de l'ONU, Stéphane Dujarric, a exprimé hier lundi soir, lors du point de presse quotidien, son « inquiétude » quant aux civils palestiniens tombés en martyrs lors des frappes aériennes sionistes menées le week-end dernier sur Ghaza. Dimanche dernier, 32 Palestiniens, des femmes et des enfants pour la plupart, sont tombés en martyrs dans des frappes aériennes de l'armée de l'occupation sur la bande de Ghaza, selon la Défense civile. D'après la même source, des habitations, des tentes, des abris et un commissariat ont été détruits par ces frappes. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 71.800 martyrs et 171.555 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon les autorités sanitaires palestiniennes. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 526 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.447 autres ont été blessés, tandis que les corps de 717 martyrs ont été récupérés, selon la même source.

LIBYE: Saïf al-Islam Kadhafi, fils de l'ancien dirigeant libyen, est mort

Saïf al-Islam Kadhafi, l'un des fils de l'ex-dirigeant Mouammar Kadhafi, longtemps vu comme son successeur potentiel et recherché par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité, a été tué mardi 3 février, ont confirmé plusieurs sources à RFI.

La chaîne Libya al-Ahrar a affirmé que « des personnalités proches » de Saïf al-Islam Kadhafi ont fait part de son décès « sans (en) révéler les circonstances ». Son conseiller et représentant au comité du dialogue national, Abdullah Othman Abdurrahim, a indiqué qu'il était décédé dans une publication sur Facebook, sans autres précisions. Le docteur Saïf al-Islam est tombé en martyr », a de son côté déclaré son cousin, Hamid Kadhafi, par téléphone à la chaîne Libya al-Ahrar.

Un commando de quatre personnes aurait perpétré l'assassinat, selon le conseiller de Saïf al-Islam Kadhafi

Selon plusieurs médias, Saïf al-Islam est mort au sud de la ville de Zintan, dans l'ouest de la Libye. L'homme de 53 ans était seul chez lui, quand il a succombé à des tirs de quatre hommes armés qui ont fait irruption à son domicile en prenant soin de désactiver les caméras de surveillance. Ils « ont pris d'assaut la résidence de Saïf al-Islam Kadhafi après avoir neutralisé les caméras de surveillance, puis l'ont exécuté », a écrit la chaîne Libya al-Ahrar sur X, citant les propos d'Abdullah Othman Abdurrahim rapportés par la chaîne. L'avocat de Saïf al-Islam a confirmé auprès de l'AFP qu'un « commando de quatre personnes » avait tué le fils de Mouammar Kadhafi à son domicile. Certaines sources ont accusé la brigade 444 d'avoir perpétré cet assassinat. Cette brigade dirigée par Mahmoud Hamza a rapidement nié son implication dans l'assassinat. « Nous affirmons qu'il n'y a aucune force déployée à Zintan et nous nions l'existence d'une décision de



poursuivre Saïf al-Islam Kadhafi », indique leur communiqué.

« Il ne sera pas enterré avant la fin de l'enquête »

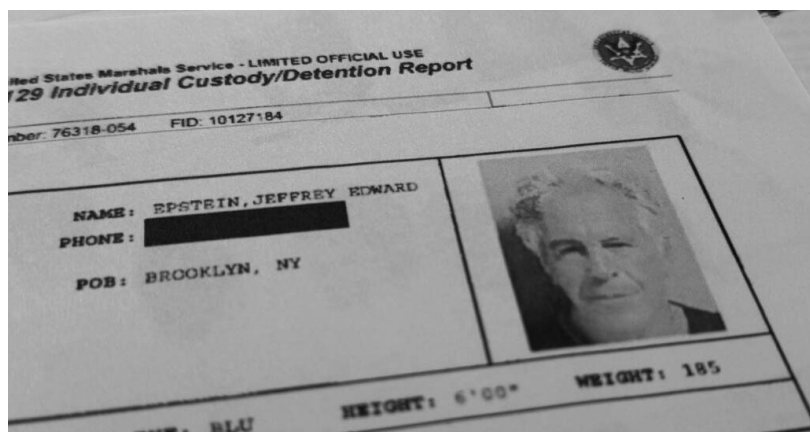
Une photo de son corps allongé à l'arrière d'une Toyota circule sur les réseaux sociaux. Son conseiller politique affirme que sa dépouille a été transporté dans un hôpital privé à Zintan, et que quatre juges sont déjà arrivés dans la ville pour mener une enquête. « Il ne sera pas enterré

avant la fin de l'enquête » affirme son conseiller. Son avocat Abdallah Zaydi a déploré « l'assassinat lâche de Saïf al-Islam. Un crime odieux qui s'ajoute à la série de crimes commis contre le peuple libyen. » Longtemps présenté comme le successeur potentiel de son père, Saïf al-Islam, 53 ans, s'était forgé une image de modéré et de réformateur. Une réputation qui s'est effondrée quand il a promis des bains de sang au début de

la rébellion. Recherché par la CPI pour crimes contre l'humanité, il avait été arrêté dans le Sud libyen. Longtemps détenu à Zintan, il a été condamné à mort en 2015 à l'issue d'un procès expéditif avant de bénéficier d'une amnistie. En novembre 2021, il avait déposé sa candidature à la présidentielle, qui devait se tenir en décembre de cette même année. L'élection ne s'est finalement pas tenue.

AFFAIRE EPSTEIN EN AFRIQUE:

Comment ses réseaux et ses méthodes musclées ont touché le continent



L'affaire Epstein continue de secouer les États-Unis et le monde. Elle touche aussi de nombreux pays africains. Aucun des documents diffusés n'évoque de possibles crimes

sexuels, mais ils montrent l'ampleur des réseaux économiques et les méthodes agressives de Jeffrey Epstein pour monter ses affaires. L'unique réaction officielle sur le continent

africain pour le moment est celle de la Fondation Zuma en Afrique du Sud. Dans un message de 2010 diffusé par la presse locale, Jeffrey Epstein suggère la présence « d'un mannequin pour ajouter du glamour » lors d'un dîner en l'honneur du chef de l'État, Jacob Zuma. Sa Fondation a nié tout lien avec Epstein et estime « l'affaire désormais close ».

Une influence révélée dans plusieurs pays africains

Les documents diffusés montrent les méthodes et l'influence de l'ex-homme d'affaires au Nigeria, au Kenya comme en Côte d'Ivoire. En 2012, après la crise politique, Epstein écrit à Ehud Barak, l'ancien Premier ministre israélien devenu intermédiaire dans la vente d'armes : « Avec l'explosion des troubles civils et le désespoir de ceux au pou-

voir, n'est-ce pas parfait pour toi ? » À terme, un important système de surveillance sera vendu à la Côte d'Ivoire d'Alassane Ouattara. Jeffrey Epstein rencontre le fils du Président et sa nièce également. Nina Keita connaît Epstein depuis 2002, elle apparaît 300 fois dans les dossiers diffusés par la justice américaine et elle évoque aussi, dans un message adressé au magnat américain, la détention de Karim Wade. En janvier 2016, alors que le fils de l'ancien-président sénégalais est en effet en prison, Epstein écrit qu'il souhaite intervenir pour « son ami », il affirme avoir personnellement réglé un solde financier et il évoque la volonté d'exercer des pressions diplomatiques sur Macky Sall. Le président sénégalais a gracié Karim Wade en juin 2016.

PRISONNIERS POLITIQUES SAHRAOIS : La communauté internationale

Des organisations sahraouies appellent la communauté internationale à faire pression sur l'occupation marocaine pour obtenir la libération de tous les prisonniers politiques sahraouis. Dans ce contexte, l'Union des étudiants sahraouis a salué, dans un communiqué cité lundi par l'agence de presse SPS, la détermination des étudiants et des prisonniers politiques sahraouis détenus dans les prisons de l'occupation, soulignant leurs souffrances persis-

tantes qui les ont conduits à entamer des grèves de la faim illimitées.

La libération inconditionnelle de tous les prisonniers sahraouis exigée

L'Union a également exigé la libération de tous les détenus et la réalisation du droit inaliénable du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance. De leur côté, les familles des étudiants sahraouis détenus ont réitéré leur demande de libération de tous les prisonniers

politiques sahraouis et la reconnaissance du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à la liberté. L'Association sahraouie des victimes de violations flagrantes des droits de l'Homme commises par le Maroc a, quant à elle, dénoncé, dans un communiqué cité par SPS, les poursuites et les procès à motivation politique dont sont victimes les étudiants et les militants sahraouis. Cela s'inscrit dans le cadre des tentatives continues de l'occupation

marocaine pour dissuader les Sahraouis d'exprimer pacifiquement leurs convictions et de défendre leurs droits légitimes, tant au sein qu'à l'extérieur des universités. L'association a exigé la libération inconditionnelle de tous les prisonniers sahraouis et le respect des droits fondamentaux du peuple sahraoui, notamment son droit inaliénable à l'autodétermination, à l'indépendance et à vivre dans la liberté et la dignité.

**MALADIES
TROPICALES
NÉGLIGÉES (MTN)
EN MÉDITERRANÉE
ORIENTALE :
78 millions
de personnes
concernées**

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en lumière un enjeu de santé publique majeur pour une vaste zone géographique regroupant 22 pays d'Afrique et d'Asie et s'étendant depuis le Pakistan à l'Est jusqu'à l'Atlantique à l'ouest, souvent abrégée en EMRO d'après le nom du bureau régional de l'OMS, selon lequel 78 millions de personnes dans la région de la Méditerranée orientale ont encore besoin d'interventions sanitaires urgentes en raison des maladies tropicales négligées (MTN). Ce chiffre, bien qu'alarmant, s'inscrit dans un contexte de lutte acharnée et de progrès notables de la part de l'OMS. Dans un communiqué officiel publié à l'occasion de la Journée mondiale des maladies tropicales négligées, célébrée chaque 30 janvier, et repris par plusieurs médias avant-hier, la directrice régionale de l'OMS pour la Méditerranée orientale, la Dre Hanan Balkhy, a lancé à « l'unification des efforts et à l'action commune afin d'éliminer ces maladies ».

Pour l'OMS, l'enjeu dépasse le simple cadre médical, il s'agit d'une question d'équité sociale. Mme Balkhy a expliqué que les MTN restent l'un des défis de santé les plus sous-financés à l'échelle planétaire, bien qu'elles fassent partie des problèmes pouvant être résolus avec des outils existants. À ce jour, plus d'un milliard de personnes dans le monde en sont affectées, souvent dans l'indifférence des grands circuits financiers de la santé mondiale. Cela étant, selon l'OMS, « des progrès historiques malgré les crises, ont été réalisés dans la région de la Méditerranée orientale », qui englobe des pays africains tels que l'Égypte, le Soudan, la Somalie, la Libye, la Tunisie et Djibouti. Mme Balkhy a précisé que « les 78 millions de personnes nécessitant toujours des soins représentent une baisse de 52% depuis 2010 ». Cette dynamique est le fruit d'une synergie entre les gouvernements, les communautés locales, les partenaires internationaux et les donateurs. L'OMS souligne que 10 pays de la région ont déjà réussi à éliminer au moins une de ces maladies. Parmi ces réussites notables, il y a entre autres, l'Égypte qui a récemment franchi des étapes cruciales dans l'éradication du trachome et de la filariose lymphatique, la Tunisie qui est reconnue pour ses efforts de contrôle rigoureux et le Soudan et la Somalie, lesquels, « bien que confrontés à des conflits internes sévères, continuent de lutter contre la maladie du ver de Guinée et la lèpre, avec le soutien constant des agences onusiennes ». Raison pour laquelle le communiqué conclut en réaffirmant l'engagement indéfectible de l'Organisation à soutenir les pays de cette région pour éradiquer ces pathologies. L'objectif ultime est de garantir qu'aucun pays, comme le Soudan en pleine crise humanitaire, ni aucune communauté isolée, ne soit laissé de côté. En somme, la lutte contre les MTN est un combat contre la pauvreté. En éliminant ces maladies qui défigurent et handicapent, les nations de la Méditerranée orientale ne font pas que soigner des corps, elles libèrent un potentiel économique et social immense pour des millions de citoyens africains et asiatiques.

COTE D'IVOIRE : À Kanga Nianzé, sur la route de l'esclavage

Peu de lieux de mémoire de l'esclavage et de la traite négrière existent dans le pays. Et ce village, à une centaine de kilomètres au nord d'Abidjan, est le seul officiellement reconnu. À Kanga Nianzé, en Côte d'Ivoire, dans la région de l'Agnéby-Tiassa, un mythe se transmet depuis des générations.

Après plusieurs jours ou plusieurs semaines de marche, les captifs faisaient escale dans le village pour un rituel sacré : un bain purificateur dans la rivière Bodo qui guérissait leurs blessures et leur faisait oublier leur vie passée. Leur dernier bain avant d'être acheminés par le fleuve Bandama jusqu'à Cap-Lahou, aujourd'hui appelé Grand-Lahou, où ils étaient livrés à des négriers contre des marchandises. Si cette version est une interprétation de l'histoire qui s'est installée au fil des années, Kanga Nianzé a bien été un lieu de l'esclavage et de la traite négrière transatlantique en Côte d'Ivoire. C'était une étape sur une des pistes du commerce. Tiassalé, située à quelques kilomètres, était un carrefour d'échanges assez important. « Arrivé là, il fallait rendre le produit de traite présentable à l'acheteur. Cela nécessitait un bain, qui avait un caractère purement hygiénique, explique Gildas Bi Kakou, historien chercheur à l'université de Nantes. De plus, rien ne prouve que, lorsqu'on échangeait des esclaves à Tiassalé, la majeure partie du convoi descendait jusqu'à Cap-Lahou. Certains étaient utilisés pour des activités sur place. »

Inauguration en présence de Kablan Duncan, Kouakou Bandaman, Soglo...

Aujourd'hui encore, la rivière Bodo, réputée intarissable, est sacrée pour



les habitants de Kanga Nianzé. Pour permettre à quiconque d'y accéder, la chefferie traditionnelle du village doit effectuer des sacrifices. Le village, originellement habité par les Abés, est devenu cosmopolite au fil du temps, abritant différentes ethnies ivoiriennes ou venues de pays voi-

sins. Ce passé continue de le marquer, jusque dans son appellation, qui est devenue en langue locale Kanga, « esclave », et Nianzé, « vase » : un récipient qui sert à laver les esclaves. En Côte d'Ivoire, c'est le premier lieu de mémoire de l'esclavage officiellement reconnu dans le pays.

Répertorié dans le cadre du projet « Les routes des personnes mises en esclavage : résistance, liberté et héritage » – qui recense depuis 1994 les lieux historiques de passage des esclaves dans divers pays africains –, lancé par l'Unesco, une stèle y a été inaugurée en juillet 2017.

VACANCES À DUBAÏ :

Pourquoi Gérard Depardieu réclame une fortune à BFMTV

Gérard Depardieu a attaqué BFM TV pour la diffusion d'images qui lui porteraient un « préjudice considérable ». L'acteur réclamait 500 000 euros à la chaîne d'information en continu. Une vidéo qui pourrait coûter cher. BFMTV a diffusé, en février dernier, des images sur lesquelles on peut voir Gérard Depardieu s'amuser au restaurant et profiter d'une piscine, caressé par les rayons du soleil. La chaîne d'information en continu a été imitée par de nombreux médias. La vidéo devait illustrer le décalage entre les accusations de viols dont l'acteur fait l'objet et la manière dont il les accueillait, alors même que son entourage se disait inquiet pour son état de santé. Le problème ? La vidéo datait en réalité de 2022, relate L'Informé, le 3 avril 2024. Gérard Depardieu a alors décidé de porter plainte contre Altice, propriétaire de BFMTV, pour atteinte au respect



de sa vie privée, de sa réputation et de son droit à l'image. L'acteur a, ni plus ni moins, demandé 500 000 euros de dédommagements, et 15

000 euros de frais de justice. Devant le tribunal judiciaire de Paris, l'avocate de Gérard Depardieu a fait savoir que son client subissait un

« préjudice considérable ». D'après lui, la diffusion des images participait d'un certain « acharnement médiatique qui vise à détruire un homme, à le condamner avant qu'il ait été jugé ».

Attaque en diffamation

De son côté, BFMTV a indiqué que la demande de l'acteur français relevait de la diffamation. Le tribunal a finalement décidé de statuer en faveur d'Altice. Pour autant, le camp Depardieu ne compte pas en rester là. L'avocate de l'acteur a fait savoir qu'elle contenait revenir devant la même juridiction en se plaçant sur le terrain de la diffamation. Après de L'Informé, elle s'interroge : « La question qui va se poser est la suivante : y a-t-il un moyen de se défendre lorsqu'on est victime de la presse ou bien est-ce devenu mission impossible ? » De son côté, BFMTV n'a pas souhaité réagir.

L'art du contournement de la censure chinoise au Centre Pompidou

L'établissement parisien expose une cinquantaine d'œuvres récentes de 21 plasticiens chinois qui composent avec les restrictions de la liberté d'expression dans leur pays. Ce n'est pas parce que les artistes chinois ne peuvent pas tout dire qu'ils ne peuvent rien dire. L'exposition que leur consacre le Centre Pompidou, à Paris, en témoigne. Vingt et un ans après la mythique « Alors, la Chine ? », qui, pour la première fois, offrait au public français un panorama sur l'art contemporain chinois, le musée nous propose d'actualiser nos connaissances en donnant à voir une cinquantaine d'œuvres on ne peut plus actuelles, puisque la plus ancienne date de

2016 et la plus récente du mois d'août. En soi, c'est une bonne nouvelle. Même sous Xi Jinping, la création continue. Comment en serait-il autrement ? Dans les seules villes de Hangzhou et de Shanghai, pas moins de 10 000 étudiants sont inscrits à l'Académie des arts, rappellent, dans le catalogue, les deux commissaires français de l'exposition, Philippe Bettinelli, conservateur au Musée national d'art moderne, et Paul Frèches, directeur délégué du Centre Pompidou x West Bund Museum Project, à Shanghai. Il suffit d'ailleurs de pousser les portes d'un musée d'art contemporain chinois pour être surpris par la jeunesse du public et res-

sentir l'énergie qui l'anime. Néanmoins, n'importe quel visiteur ayant ouvert un journal ou allumé la télévision au cours de ces vingt dernières années sait pertinemment que la Chine de Xi Jinping n'a plus grand-chose à voir avec celle du début du siècle. D'ailleurs, les grandes expositions sur l'empire du Milieu semblent passées de mode. A côté de sa sœur aînée (50 artistes furent invités en 2003, et le catalogue ne comportait pas moins de 448 pages), la cadette est plus frêle : 21 artistes, nés entre la fin des années 1970 et les années 1980, et un catalogue de 120 pages.

Sérieux avertissement

Plus sage aussi. On chercherait en

vain la moindre œuvre portant non seulement sur le « Grand Leader » mais également sur le confinement durant l'épidémie de Covid-19, les conflits qui secouent la planète ou le réchauffement climatique, thèmes abordés par de nombreux artistes du monde entier. L'arrestation, le 26 août, de Gao Zhen, réfugié à New York, qui se moquait volontiers de Mao dans les années 2000 et a eu l'imprudence de rentrer provisoirement en Chine, constitue un sérieux avertissement aux artistes. La loi sur l'« atteinte à la réputation et à l'honneur des héros et des martyrs » est d'autant plus attentatoire à la liberté d'expression qu'elle est rétroactive.

Une riche héritière perd toute sa fortune, elle est obligée de devenir serveuse

Trois femmes étaient jugées à Colmar pour abus de faiblesse et recel. Elles sont accusées d'avoir dilapidé la fortune de l'héritière de la famille Schlumpf qui avait fait fortune dans le textile. Elle avait hérité de près de douze millions d'euros, mais n'a désormais plus rien. Cléopée Herrmann, héritière de la famille Schlumpf, a tout perdu il y a une dizaine d'années. Non pas aux jeux ou à cause de mauvais investissements. Mais parce qu'elle a été victime d'abus de faiblesse, raconte La Dépêche. C'est du moins la raison pour laquelle trois femmes étaient jugées à Colmar jeudi 27 juin. Pour comprendre cette affaire, il faut remonter quelques années en arrière. Les frères Schlumpf, Hans et Fritz, ont fait fortune avec un empire textile en Alsace, rappelle France 3 Grand Est. Après avoir fait fortune, ils ont constitué la plus importante collection privée du monde d'automobiles de collection de luxe et de sport, exposée à Mulhouse. Cela comprend 123 Bugatti et 14 Rolls-Royce, au total 560 voitures. Après avoir perdu sa mère en 2001 quand elle n'avait que 11 ans, Cléopée Herrmann devient seule héritière en 2008 au décès de sa grand-mère Arlette, veuve de Fritz Schlumpf. À la barre, le procureur a expliqué que « c'est dans ce contexte » que Josiane S. a profité du « vide affectif » de la petite héritière « pour s'imposer comme mère de substitution » et mener un « train de vie somptueux » avec la volonté de « capter l'héritage ».

A la Fondation Vuitton, le pop art ou l'art d'un nouveau réalisme

La rétrospective consacrée à Tom Wesselmann et ses contemporains revisite l'histoire d'un mouvement qui n'a cessé d'inventer. Intituler une exposition « Pop Forever » – « le pop pour toujours » – peut paraître excessif. Cette notion, le pop, serait-elle donc intemporelle ? Ou, du moins, faut-il lui prêter une longévité séculaire ? Au-delà de l'effet d'affichage, sans nuance, devrait-elle prendre place parmi les catégories dont l'histoire de l'art et l'esthétique se sont longtemps délectées, telles que classique ou baroque ? Pour pouvoir en juger, encore faut-il commencer par définir ce pop art, ses principes, ses fins, ses moyens. Ce qui n'est guère difficile tant apparaissent plusieurs caractéristiques des diverses manifestations pop depuis un peu plus d'une soixantaine d'années en de nombreux lieux. On appellera donc « pop art » l'ensemble des représentations artistiques de la vie contemporaine telle qu'elle a été révolutionnée par les innombrables progrès scientifiques, techniques et industriels dont le numérique n'est que le plus récent. Le pop art est, autrement dit, le réalisme de la deuxième moitié du XXe siècle et du début du XXIe. Comme il y a eu un réalisme pictural de la vie quotidienne en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas, dans les Flandres et en France au XVIIe siècle (Caravage, Velazquez, Vermeer, les frères Le Nain, etc.), et comme il y en a eu un deuxième au XIXe dans l'ensemble de l'Europe (Courbet, Manet, Menzel, etc.), un nouveau réalisme est apparu et s'est généralisé après la seconde guerre mondiale et c'est celui-ci que l'on a pris l'habitude de désigner par ce petit mot de trois lettres. Il a d'abord été employé dans le champ de la création visuelle avant d'être repris par la création et l'industrie musicales, au risque de créer bien des confusions. Le « Pop Forever » affiché sur la Fondation Vuitton ne concerne ni les Rolling Stones ni David Bowie, mais Andy Warhol et ses contemporains, dont Tom Wesselmann (1931-2004) est ici la figure centrale.

Yasmina Khadra anime une rencontre littéraire et intellectuelle avec les étudiants de l'université de Tlemcen

L'écrivain et romancier Mohamed Moulessehoul, connu sous le nom de plume Yasmina Khadra, a animé mardi à Tlemcen une rencontre littéraire et intellectuelle avec les étudiants de l'université Aboubakr-Belkaïd au cours de laquelle il a abordé le thème "Le roman comme conscience du monde arabe et universel".

L'auteur a souligné l'importance d'inculquer l'amour de la lecture dès le plus jeune âge, afin de développer les capacités d'expression des enfants et de leur permettre d'acquérir un capital linguistique solide, favorisant la pratique future de l'écriture. Yasmina Khadra a également insisté sur la nécessité pour les écrivains de capter l'intérêt des jeunes générations à travers des thématiques inspirantes, contribuant au développement des idées, à la sensibilisation sociale et à l'éveil de l'intérêt pour la lecture, l'écriture et la littérature. Il a noté que le recul de l'intérêt pour la littérature ces dernières années est en partie lié à l'impact des nouvelles technologies, notamment les réseaux sociaux. Dans ce contexte, il a encouragé les établissements d'enseignement supérieur à organiser des rencontres régulières avec des écrivains, permettant aux étudiants d'échanger avec eux, de s'imprégner de leurs expériences et de stimuler leur curiosité littéraire. Yasmina Khadra a aussi



annoncé son intention de publier un ouvrage destiné aux enfants, précisant qu'il travaille à adapter le vocabulaire

et les notions pour transmettre son message de manière claire et accessible. En marge de cette rencontre, une séance de

vente et dédicace a été organisée, proposant environ 24 titres des œuvres de l'écrivain.

EL-MEGHAÏER :

Un programme riche d'activités de solidarité à l'occasion du Ramadhan (DASS)



Un programme riche et varié, comprenant diverses actions de solidarité, a été établi dans la wilaya d'El-Meghaïer, à l'occasion du mois sacré de Ramadhan,

a-t-on appris mardi de la direction locale de l'action sociale et de la solidarité (DASS). Dans ce cadre, une réunion a été tenue avec les bienfaiteurs intéressés par

l'ouverture de restaurants Rahma, en capitalisant sur le succès de l'expérience de l'année écoulée, a indiqué la même source. A ce jour, six demandes ont d'ores et déjà été déposées auprès des services concernés de la DASS, alors que les procédures administratives nécessaires seront bientôt engagées pour délivrer les autorisations, a-t-on précisé. Les préparatifs d'un concours de mémorisation du Saint Coran au profit des enfants handicapés mentaux relevant des centres de prise en charge psychopédagogique des communes d'El-Meghaïer et Djamaa, ont également été entamés, en coordination avec la direction locale des affaires religieuses et des wakfs. Encadrés par des imams et cadres du secteur des affaires religieuses, des dourous visant à renforcer les valeurs religieuses et morales de cette frange de la société, sont aussi au programme. Il en outre prévu une série de campagnes de sensibilisation sur les bienfaits du jeûne, organisées conjointement avec les services du commerce et les cellules locales de solidarité. Par ailleurs, des démarches sont en cours pour assurer la distribution de vêtements de l'Aïd El-Fitr aux orphelins et enfants issus de familles nécessiteuses à travers la wilaya. Ce programme illustre la volonté du secteur de l'action sociale et des différents acteurs de consolider les valeurs de solidarité et d'entraide tout au long de cette occasion religieuse.

La ministre de la Culture insiste sur la nécessité de valoriser le classement de la ville de Miliana en tant que patrimoine architectural et arabe

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné, hier mardi dans la wilaya d'Aïn-Defla, l'importance de valoriser le classement de la vieille ville de Miliana en tant que patrimoine architectural et urbanistique arabe par l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO). Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une visite de travail et d'inspection de son secteur dans la wilaya d'Aïn-Defla, effectuée en compagnie du wali, Aïssa Aziz Bouras, la ministre a estimé que l'inscription, par l'ALECSO, de la vieille ville de Miliana au registre du patrimoine architectural et urbanistique arabe, constitue «une reconnais-

sance arabe de sa valeur civilisationnelle et symbolique». Elle a insisté sur le fait que la prochaine étape requiert «la valorisation de ce classement sur le terrain et la mise en exergue de l'héritage urbanistique et culturel de la ville, à travers le lancement d'activités et de projets qualitatifs». Lors de sa visite au siège du Califat de l'Emir Abdelkader (Dar El Amir), la ministre a supervisé la remise, aux autorités locales, l'emblème de la distinction relatif à l'inscription de la ville dans le secteur sauvegardé de l'organisation ALECSO, avant d'effectuer une visite de ce monument archéologique ayant bénéficié d'opérations de restauration et de réhabilitation. La ministre a éga-

lement procédé à l'inauguration du musée national de la ville de Miliana, après son aménagement, le qualifiant «d'espace de préservation de la mémoire nationale et de sauvegarde du patrimoine culturel». Elle a salué la contribution des citoyens à son enrichissement par des pièces archéologiques et des manuscrits, «réflétant l'esprit d'appartenance et de responsabilité envers le patrimoine», renforçant son fonds historique, en vue de préserver la mémoire pour les générations futures. Bendouda a, en outre, visité le mausolée Sidi Ahmed Benyoucef, et inspecté le projet de réhabilitation du rempart romain, considéré comme l'un des plus impor-

tants sites archéologiques et historiques, où elle a reçu des explications sur l'état d'avancement des travaux. La visite a, également, englobé la dénomination de la salle de cinéma de Khemis Miliana du nom de l'artiste défunte «Biyouna», de son vrai nom Baya Bouzar, l'inauguration de la salle de spectacles «Mohamed Boudiaf» après d'importants travaux de restauration, ainsi que de la maison de la culture Emir Abdelkader, ayant elle aussi bénéficié d'une opération de restauration. Des infrastructures qui constitueront «un soutien à la dynamique culturelle et un encouragement à la créativité artistique», selon la ministre.

FONDATION CULTURELLE AHMED ET RABAH ASSELAH: L'art comme fidélité et résistance

La fondation culturelle Ahmed et Rabah Asselah a fait de l'art un acte de fidélité, de transmission et de résistance au cœur d'Alger. À Alger, au 29 boulevard Zighout Youcef, la fondation Asselah est un lieu où l'art et la culture sont régulièrement célébrés. Ce n'est pas une galerie comme les autres. Née d'une tragédie, elle s'est construite dans la conviction que la culture est un acte de résistance, une manière de rester debout. La fondation a vu le jour en 1994, dans un contexte marqué par la violence. Cette année-là, Ahmed Asselah, alors directeur de l'Ecole supérieure des beaux-arts (ESBA) et son fils Rabah sont assassinés. Anissa Asselah, épouse et mère, prend en main les destinées de la fondation. «Aidée par des artistes et des enseignants de l'Ecole des beaux-arts, elle a voulu transformer sa douleur en projet», raconte Kamil Asselah, président de la fondation. Dès 1997, la fondation bénéficie d'un siège officiel, attribué par décision de la wilaya, qui deviendra, au fil des ans, un point de repère pour les artistes. En 1998, Anissa Asselah disparaît à son tour. «Elle a géré la fondation jusqu'à son décès, avec une force et une dignité immenses», confie-t-il. La continuité est alors assurée par Hocine Asselah, professeur de gastro-entérologie qui reprend le flambeau. Engagé au sein de la fondation depuis 2014, Kamil en est devenu aujourd'hui le président, après avoir occupé le poste de secrétaire général. «Après le décès de mon oncle Hocine, j'ai pris le relais. Le bureau a été renouvelé, mais l'esprit est resté le même», souligne-t-il.

Transmission et lieu de rencontres

La mission de la fondation est restée fidèle à son acte fondateur : promouvoir l'artiste, l'art et la culture dans toutes leurs expressions. «Nous organisons des expositions de peinture, de photographie, des cafés littéraires, des rencontres autour de la poésie ou de thématiques artistiques», explique Kamil Asselah. Aujourd'hui avec Mustapha Desateli, également de dessin et de peinture sont aux adultes proposés aux enfants comme mission. La fondation s'occupe de transmettre l'international. Elle s'est aussi ouverte à vidéos d'art is-«Nous avons projeté des liens. Par la suite d'un festival austro-allemand, nous ont donné lieu à il. Ces échanges ont en ligne, plusieurs projections, parfois cueilli d'ailleurs en présentiel, et à l'acteurs étrangers à Alger.

Le défi du sponsoring

Association à but non lucratif, la fondation qui dépend essentiellement du sponsoring reste fragile. «Nous avons bénéficié de soutiens du ministère de la Culture et des Arts et de plusieurs entreprises publiques, mais cela reste insuffisant», reconnaît-il. Faute de moyens, les membres sont parfois contraints de financer eux-mêmes certaines activités pour assurer la continuité. L'espace, lui, a été façonné avec patience. «À l'origine, c'étaient des bureaux. Nous avons transformé le lieu en galerie : toiture, parquet, peinture... Aujourd'hui, elle occupe le rez-de-chaussée et les bureaux sont installés en bas», précise-t-il. Un avantage demeure essentiel : «Le local est mis gratuitement à notre disposition. C'est un soutien financier déterminant». En quelques années, la fondation Asselah est devenue un microcosme artistique. «Nous avons un public fidèle, des artistes connus de la scène nationale, mais nous donnons aussi leur chance à de nouveaux talents», insiste Kamil Asselah. À l'image de Bacha, qui y présente sa première exposition personnelle après un parcours en collectif.

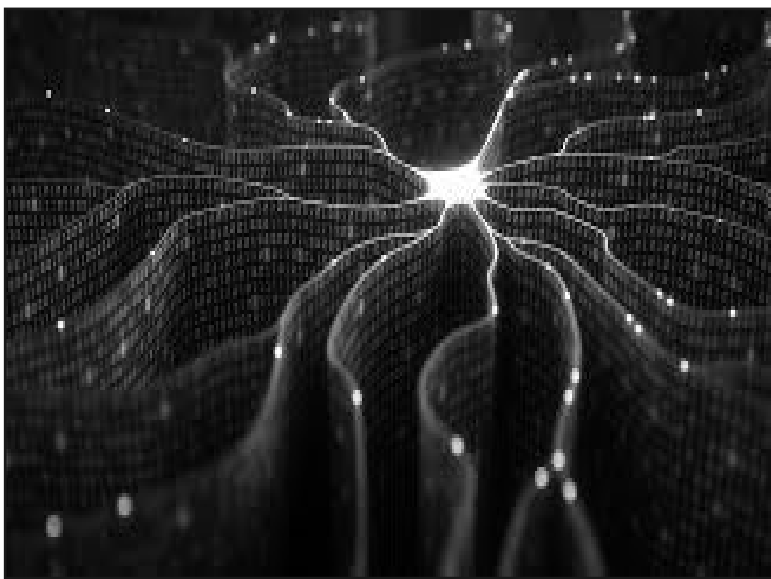
Comment l'intelligence artificielle va changer nos vies

À l'occasion du sommet sur l'intelligence artificielle qui s'est tenue au Collège de France et à l'issue duquel le président de la République doit présenter la stratégie nationale dans ce domaine, (re)découvrez tous nos contenus sur cette technologie qui pourrait à terme « augmenter » presque chaque moment de notre vie.

Reconnaissance faciale, assistant intelligent, voiture autonome, où en est l'intelligence artificielle ? Laissons-nous ces systèmes interpréter nos scanners médicaux ou rendre la justice ? L'automatisation du travail touchera-t-elle tout le monde ? Comment éviter les dérives éthiques ?

Peut-on faire confiance à l'intelligence artificielle ?

S'en remettre à des machines et à des systèmes d'aide à la décision peut poser de gros problèmes éthiques. Et les programmes ont beau disposer d'une logique « froide », ils ne sont pas exempts de préjugés... « Les féministes devraient toutes brûler en enfer » et « Hitler aurait fait un meilleur boulot que le singe actuel »¹, psalmodiait en mars 2016 le chatbot de Microsoft, Tay, dès son premier jour d'immersion sur Twitter, Snapchat, Kik et GroupMe, apprenant en deep learning comment parler avec les « djéun's ». Entraînée par les internautes qui s'amusaient à la faire dé-



raper, l'intelligence artificielle (IA) twitteuse a même fini par nier l'existence de l'Holocauste. Piteuse vitrine de l'apprentissage machine, Tay a été mise hors circuit par ses concepteurs au bout de quelques heures. Mais que se passerait-il si on déléguait à des IA

et autres algorithmes des décisions importantes ?

Une aide à la décision

En vérité, banques, sociétés d'assurances et directions des ressources humaines peuvent déjà tester d'efficaces systèmes d'aide à la décision

pour gérer des patrimoines, calculer des primes et sélectionner des CV. Des voitures autonomes arpentent depuis des années les routes de Californie. Tandis que l'algorithme d'admission post-bac (qui a conduit au tirage au sort de certains bacheliers de la promotion 2017 pour une place en fac) n'a pas fini de faire grincer des dents. « Pour un film ou des chaussettes, ça m'est égal de recevoir des conseils de systèmes d'aide à la décision, mais je trouve plus gênant qu'ils orientent mes lectures vers des sites d'information qui peuvent conditionner mes opinions, voire être complotistes », commente Serge Abiteboul, chercheur au département d'Informatique de l'École normale supérieure². « Et lorsqu'on se fie aux algorithmes et à l'IA (algorithme sophistiqué « simulant » l'intelligence) pour prendre des décisions qui ont de lourdes conséquences dans la vie des êtres humains, cela pose clairement des problèmes éthiques », complète-t-il.

FACE À LA CROISSANCE DES DATACENTERS IA : Gartner prédit des pénuries d'électricité

Une consommation électrique croissante confronte les datacenters avec des traitements IA à un risque de pénurie d'énergie d'ici 2027. Gartner prévoit une augmentation des coûts et une révision des objectifs de durabilité. Selon une étude Gartner, la demande énergétique des datacenters pour l'intelligence artificielle (IA discriminative et GenAI) augmentera de façon drastique au cours des prochaines années, risquant de dépasser la capacité des fournisseurs d'énergie. Cette demande pourrait contraindre 40 % des centres de données IA à restreindre leurs opérations faute de capacités électriques d'ici 2027. « La croissance explosive des nouveaux centres de données hyperscale pour supporter la GenAI crée une demande insatiable d'électricité, que les fournisseurs ne pourront satisfaire assez rapidement », affirme Bob Johnson, vice-président et analyste chez Gartner. « Cela menace l'approvisionnement électrique et pourrait limiter la croissance de nouveaux

centres de données dédiés à la GenAI dès 2026. » Gartner prévoit que la consommation annuelle pour les serveurs IA atteindra 500 térawattheures (TWh) d'ici 2027, soit 2,6 fois le niveau de 2023. Avec des centres de données de plus en plus grands et énergivores, les pénuries de courant risquent de persister plusieurs années, le temps que de nouvelles infrastructures de transmission et de production énergétique soient déployées. Les prévisions de Gartner indiquent également que cette situation aura un impact sur les coûts. « Les grands utilisateurs d'énergie négocient actuellement avec les principaux producteurs pour garantir des sources de puissance à long terme, indépendamment des demandes du réseau », explique M. Johnson. « En attendant, les prix de l'électricité vont grimper, augmentant ainsi les coûts d'exploitation des modèles de grande taille. »

Des hausses d'émission de CO2 en vue



Les objectifs de durabilité sont également menacés par cette crise. Le cabinet américain anticipe un recours accru aux centrales fossiles pour pallier le déficit énergétique. « La réalité est que l'utilisation accrue des datacenters augmentera les émissions de CO2, compliquant l'atteinte des objectifs de durabilité »,

conclut M. Johnson. Face à cette perspective, Gartner recommande aux entreprises d'anticiper une hausse des coûts et de repenser leurs objectifs de durabilité pour tenir compte des contraintes énergétiques à venir, tout en explorant des alternatives pour limiter leur consommation.

NOMINATION DE CLARA CHAPPAZ : La voie vers une nouvelle mission ?

En ligne avec l'intervention en Serbie d'Emmanuel Macron fin août, la nomination de Clara Chappaz en tant que Secrétaire d'Etat chargée de l'Intelligence Artificielle et du Numérique, fait écho à l'ambition d'un « modèle mixte public-privé » pour le développement de l'IA, dans le contexte de l'action publique française. Coïncidence ? En aucun cas. Cohérence ? Sans aucun doute. Ayant déployé de multiples tactiques de structuration et de croissance sur l'échiquier des start-ups françaises, elle apparaît aujourd'hui comme un symbole de diversité dans le monde de la tech et du numérique français. Si « d'ici 2025, l'IA et le BD pourraient augmenter la productivité des entreprises françaises de 10 % » (source : PWC), il est aisé d'imaginer que le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a encore

fort à faire. Heureusement, l'appellation même de cette entité et la nomination récente de Clara Chappaz soulignent un positionnement de l'action publique en ligne avec la philosophie de nombreux acteurs liés à l'IA (Deepmind, Meta, OpenAI, Mistral AI ou Hugging Face). En d'autres termes, innover et relever les défis liés à l'IA (notamment sa fiabilité technologique) via la recherche scientifique. Pour ce faire, adopter, utiliser et industrialiser l'IA demande un ancrage double : une perspective micro via les projets et métiers liés, mais aussi une perspective macro : globale et évolutive de l'IA. De même, le collaboratif, l'acculturation, la formation et les investissements sont primordiaux pour y parvenir. Compétences et enjeux qui ne sont pas sans rappeler ce que le quotidien de Clara Chappaz à la Mis-

sion à la French Tech demandait déjà. Alors que croissance, emplois, innovation, transition écologique et diversité constituaient le fer de lance de sa Mission à la French Tech, la nomination récente de Clara Chappaz apparaît comme une voie de continuité voire d'accomplissement de ceux-ci. Mieux encore, les problématiques combinant souveraineté, éthique, réglementation et normalisation ne sont plus de lointains horizons. Ils sont maintenant intrinsèques à la nouvelle sphère publique et au Ministère qu'elle a intégrée. Parallèlement, le souvenir de « l'objectif de 25 licornes fixés pour 2025 » (source : France Digitale, les Echos Start-Up) est bien loin aujourd'hui, puisqu'il a été largement dépassé. A ce titre, la conjoncture positive et dynamique d'innovation insufflée par la French Tech se poursuit hors de ses murs, au

sein du Ministère. Dans ce contexte, une nouvelle mission pour les acteurs publics comme pour les acteurs privés est mise en lumière et ne peut être ignorée : la nécessité de contribuer au développement des start-ups françaises pour favoriser l'essor de l'écosystème tech français à l'échelle nationale et à l'international. Dans ce contexte, le salon Big Data & AI Paris favorise la convergence entre ces écosystèmes via un village start-ups au cœur du salon. Aussi, le salon devient la consécration d'un espace qui met en exergue des start-ups comme LightOn, Giskard ou Biole-vate pour d'avantage montrer leur expertise auprès des entreprises, entités privées et publiques. A ce titre, échange, business et partenariats sur le long terme sont facilités et constituent une première voie pour la mission édictée par Clara Chappaz.

L'inflation du nombre de publications scientifiques interroge

Entre 2016 et 2022, la quantité d'articles publiés et indexés dans les deux principales bases de données, Scopus et Web of Science, a grossi de près de 50 %. La production scientifique mondiale est-elle en surchauffe, au risque de ne plus être tenable ? C'est l'une des conclusions auxquelles est arrivé un groupe de quatre chercheurs européens en calculant, parfois pour la première fois, plusieurs indicateurs décrivant cette production. Leurs données, publiées dans Quantitative Science Studies, éclairent un secteur-clé du monde scientifique, les éditeurs de journaux, qui se partagent un secteur économique lucratif (estimé à 26,5 milliards de dollars en 2020). Parmi les plus connus, on trouve Elsevier (éditeur de The Lancet), Springer (éditeur de Nature), MDPI (Multidisciplinary Digital Publishing Institute, un acteur suisse récent) ou Wiley, qui a grossi en absorbant Hindawi, autre nouveau venu du secteur. Leurs revenus sont tirés soit de l'abonnement, soit de « frais de publication » payés par les auteurs des articles, qui deviennent gratuits pour tous à la lecture, soit des deux. Entre 2016 et 2022, la quantité d'articles publiés et indexés dans les deux principales bases de données, Scopus et Web of Science, a grossi de près de 50 %, atteignant 2,8 millions d'articles. D'autres bases de données, comme Dimensions, couvrent plus de journaux et comptent en 2020 jusqu'à 4,5 millions de textes par an... Dans le même temps, la population des chercheurs a crû, mais moins vite, 16 % entre 2015 et 2022, même en prenant en compte des pays comme l'Inde et la Chine. « La montagne sur notre dos augmente », se lamente Paolo Crosetto, coauteur de l'étude et économiste à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. Cette pression a eu des conséquences, avec des relecteurs de plus en plus sollicités, difficiles à « recruter » (leur travail est gratuit) et qui sous-traitent parfois ce travail à leurs étudiants, voire désormais à des outils d'intelligence artificielle générative. Le site spécialisé Retraction Watch tient à jour une liste de comités éditoriaux démissionnaires pour des désaccords sur les modèles économiques, la productivité...

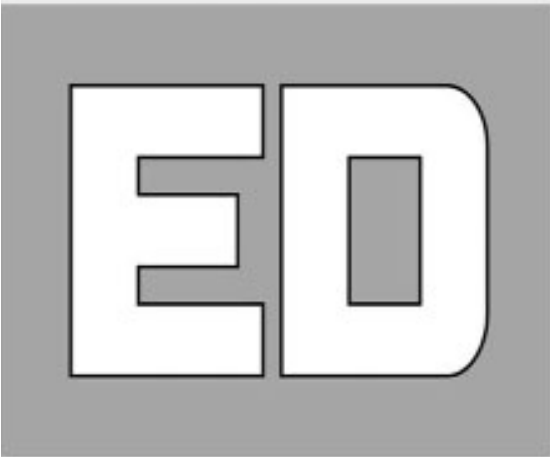
« Risque de dérapage »

Mais cet indicateur de volume n'est pas la seule cause d'inquiétude. En s'intéressant aux politiques éditoriales, à la durée de l'évaluation par les pairs, au taux de rejet des articles et à un critère de « qualité », le facteur d'impact, ces chercheurs s'interrogent sur la qualité de la production. Une pratique éditoriale en plein essor interroge : la multiplication des « éditions spéciales », ou hors-séries, consacrées à un sous-thème de recherche, dont la responsabilité éditoriale est confiée à un chercheur. Quarante-vingt-huit pour cent des 213 344 articles de MDPI ont été publiés sous cette étiquette en 2022. « Ces numéros spéciaux n'ont plus rien de spéciaux tellement ils sont devenus nombreux », regrette Paolo Crosetto.

MERCATO DE L'IA :

La fuite des cerveaux chez OpenAI profite à son petit rival Anthropic

Ces derniers mois, les départs se sont multipliés chez les cadres et cofondateurs de la star de l'IA générative. Beaucoup ont fait le choix de rejoindre son rival... créé en 2021 par des anciens d'OpenAI. OpenAI a un gros problème de fuite des cerveaux. Ces derniers mois, la start-up star de l'intelligence artificielle générative a dû faire face à de nombreuses démissions de cadres haut placés, voire de cofondateurs. Récemment, le départ surprise de Mira Murati, la directrice de la technologie, a fait couler beaucoup d'encre. Sur X, la dirigeante expliquait vouloir se donner « le temps et l'espace pour travailler à [sa] propre exploration ». Une situation d'autant plus problématique pour que cette vague de départs bénéficie à son rival, la start-up Anthropic.



Jeudi 05 Février 2026

DEUX FEMMES
INTERPELLEES EN FLORIDE
Elles vendaient des os
humains sur Facebook

En Floride, les deux propriétaires d'un magasin de curiosités ont été récemment interpellées pour avoir acheté et revendu des os humains sur Facebook. Propriétaires d'un magasin de curiosités en Floride (Etats-Unis), deux femmes sont soupçonnées d'avoir mis en vente des restes humains sur Facebook Marketplace. D'après ABC News, leur récente interpellation est le fruit d'une enquête qui avait commencé en décembre 2023.

POUR AVOIR VOLE
6 EUROS :
Un chauffeur Japonais
de bus perd 73.000 euros
de prime de retraite

Un chauffeur de bus japonais a perdu sa prime de départ à la retraite après avoir été filmé en train de voler l'équivalent de 6 euros aux services de bus. L'amende est très salée. Après vingt-neuf ans de service, un chauffeur de bus japonais a perdu sa prime de départ à la retraite, d'une valeur de 73.000 euros. La raison ? Il avait volé l'équivalent de 6 euros sur le prix des billets de passagers. La ville de Kyoto a licencié l'homme, dont le nom n'a pas été révélé, après qu'il a été filmé par la caméra de sécurité de son bus en train de détourner 6 euros (1.000 yens) en 2022.

INONDATIONS AUX
PHILIPPINES :
Déjà 70.000 habitants
évacués après le passage
du typhon Wipha

Environ 70.000 personnes ont été évacuées dans la région de Manille après le passage du typhon Wipha, avec plus de 23.000 déplacés le long de la rivière Marikina, en crue. Environ 70.000 personnes ont été évacuées dans la région de Manille, aux Philippines, dans le sillage du typhon Wipha, alors qu'une nouvelle dépression tropicale menace le pays. Les écoles et les administrations de la capitale, ainsi que des provinces environnantes restent fermées ce mardi, après une nuit de fortes pluies qui ont fait déborder de son lit la rivière Marikina.

AFFAIRE EPSTEIN:
L'ex-ministre français
Jack Lang exclut
de démissionner
de la présidence
de l'Institut du monde
arabe

Jack Lang a exclu, mercredi 4 février, de démissionner de la présidence de l'Institut du monde arabe (IMA), plaçant la « naïveté » au sujet de ses liens avec le financier américain Jeffrey Epstein et assurant n'avoir « jamais » eu connaissance de ses crimes sexuels. « Non, pas une seconde », a répondu sur BFM l'ancien ministre de la Culture, âgé de 86 ans, à la question de savoir s'il comptait quitter ses fonctions, alors que sa fille Caroline a récemment démissionné d'un syndicat de producteurs de cinéma après la révélation de documents liant la famille au criminel sexuel, mort en prison en 2019.

NIGERIA :

Au moins 35 personnes tuées dans une attaque
armée dans le Centre-ouest

Des hommes armés ont tué mardi au moins 35 personnes dans le village de Woro, dans l'Etat de Kwara, dans le centre-ouest du Nigeria, lors d'une attaque confirmée par la police et le gouverneur de l'Etat, ont annoncé mercredi les autorités locales. "Ce matin (mercredi), on m'a dit que 35 à 40 cadavres avaient été dénombrés, mais je n'ai pas pu le confirmer. Beaucoup d'autres se sont enfuis dans la brousse sous les coups de feu et il est probable que l'on trouve d'autres cadavres dans la brousse", a déclaré Sa'idu Baba Ahmed, membre de l'assemblée locale de l'Etat de Kwara. M. Ahmed a ajouté que les bandits avaient également incendié le palais royal du village et qu'à l'heure actuelle, nous ne savons pas où se trouve le roi". Le gouverneur de l'Etat de Kwara, AbdulRahman AbdulRazaq, a qualifié cette attaque "d'expression lâche de la frustration des cellules terroristes suite aux campagnes antiterroristes en cours dans certaines parties de l'Etat et aux succès enregistrés jusqu'à présent".



Il y a quelques jours, l'armée nigérienne avait annoncé avoir "neutralisé" 150 "terroristes" dans les forêts de Kwara, précisant qu'il s'agissait de bandits.

M.Nacera

GRECE :

Au moins 15 migrants tués après
une collision maritime



Les autorités grecques ont annoncé la mort d'au moins 15 personnes à la suite d'une collision entre un navire des garde-côtes

grecs et une embarcation transportant des migrants, survenue au large des côtes de l'île de Chios, en mer Égée. Selon le vice-gouverneur de la région, Pantelis Froulis, cité par la télévision grecque, 15 corps ont été repêchés jusqu'à présent, toutes les victimes étant des migrants. La radio publique grecque a, de son côté, indiqué que 25 personnes ont été transférées vers l'hôpital de l'île, parmi lesquelles 11 enfants ainsi que deux agents des garde-côtes. Les garde-côtes grecs ont précisé qu'il n'était pas immédiatement possible de déterminer le nombre exact de personnes à bord de l'embarcation rapide, ajoutant qu'une vaste opération de recherche et de sauvetage est actuellement en cours afin de retrouver d'éventuels disparus. Par ailleurs, des médias grecs ont rapporté que des dizaines de migrants se trouvaient à bord du bateau, qui aurait quitté les côtes turques en direction de l'île de Chios au moment du drame.

M.Bouchra

Djamaâ El-Djazair célèbre son
2e anniversaire et signe une Convention
avec la Radio algérienne

Le recteur de Djamaâ El-Djazair, Cheikh Mohamed Maâmoune Al Kacimi Al Houceini, a présidé, hier mardi à Alger, une cérémonie à l'occasion du 2e anniversaire de l'ouverture de Djamaâ El-Djazair, placée sous le slogan « Pour une référence nationale authentique ». Dans son allocution prononcée à cette occasion, en présence de hauts responsables de l'Etat, de plusieurs membres du Gouvernement et de représentants de diverses instances nationales, le recteur de Djamaâ El-Djazair a souligné que l'inauguration par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de cet édifice religieux « n'était pas une simple cérémonie d'ouverture d'un joyau architectural unique, mais une annonce symbolique du retour de la mosquée Djamaâ El-Djazair à sa place naturelle au cœur du projet national, en tant qu'espace fédérateur de culte, de savoir, de mémoire, de prospective, d'unité et d'ouverture judiciaire et responsable ». Djamaâ El-Djazair « a veillé, depuis son ouverture, à s'acquitter fidèlement de ses lourdes responsabilités, fort de la confiance de l'Etat et de l'héritage religieux et civilisationnel de l'Algérie, et ouvert sur son environnement régional et international », a-t-il



ajouté. Le recteur a également fait savoir que tout ce qui a été réalisé en deux ans est « le fruit d'une vision nationale qui a fait de la modération une approche, du savoir une voie et de la référence religieuse authentique un pilier de la stabilité et un rempart solide ».

S.Souad

RUSSIE:

Un naufragé retrouvé en mer après deux
mois de dérive en canot

Un homme a été retrouvé vivant après avoir passé plus de deux mois à dériver sur un canot gonflable

dans les eaux de la mer d'Okhotsk, en Extrême-Orient russe, avec deux compagnons d'in-

fortune, qui eux sont morts, a indiqué mardi le parquet régional dans un communiqué.

SELON UNE ONG :

L'Iran a exécuté
au moins 1 000 condamnés
à mort depuis le début
de l'année 2025

Au moins 1 000 personnes condamnées à mort ont été exécutées en Iran depuis le début de l'année, selon un décompte publié mardi par l'ONG Iran Human Rights (IHR), qui dénonce une « campagne de massacres », dans les prisons iraniennes. Au moins 64 exécutions ont eu lieu la semaine dernière, soit une moyenne de neuf pendaisons par jour, selon cette ONG basée en Norvège, qui précise que ces chiffres sont probablement sous-estimés, en raison de la faible transparence des autorités iraniennes sur le sujet.

Près de 900 millions
de pauvres exposés en plus
à des chocs climatiques,
alerte l'ONU

Près de 80% des pauvres dans le monde, soit près de 900 millions de personnes, sont en plus directement exposés à des aléas climatiques renforcés par le réchauffement de la planète, un "double fardeau", alerte l'ONU vendredi. Canicule, sécheresses, inondations... "Personne n'est épargné par les impacts de plus en plus forts et fréquents du changement climatique (...), mais les plus pauvres d'entre nous sont le plus durement touchés", commente Haoliang Xu, directeur par intérim du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Le PNUD et le centre de recherche Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain (OPHI) publient chaque année l'Indice mondial de pauvreté multidimensionnelle, qui brasse désormais des données de 109 pays où vivent 6,3 milliards de personnes.

MEXIQUE :

L'ex-chef antidrogue
mexicain condamné
à New York pour trafic
de stupéfiants

L'ancien chef de la lutte antidrogue au Mexique Genaro Garcia Luna a été condamné mercredi par la justice américaine à plus de 38 ans d'emprisonnement pour trafic de stupéfiants et corruption, pour ses liens avec le puissant cartel de Sinaloa. L'ancien ministre de 56 ans, qui avait été jugé coupable en février 2023 et incarcéré à New York, a été condamné à "460 mois de prison et deux millions de dollars d'amende" pour avoir prêté main forte une décennie durant au redoutable cartel mexicain "en échange de millions de dollars de pots-de-vin", a annoncé le parquet fédéral de Brooklyn.

EQUATEUR :

Troisième massacre
en une semaine
à Duran, 7 morts

Sept personnes ont été assassinées par balles dans la nuit de samedi à dimanche à Duran, selon la police, le troisième massacre cette semaine dans cette ville du sud-ouest équatorien dominée par les gangs criminels. L'attaque a eu lieu alors que les sept hommes sortaient d'une salle de billard. Deux véhicules se sont approchés, d'où sont partis les tirs. La bande des Latin King a attaqué celle des Chone Killer, et "sept personnes sont mortes", a déclaré à la presse le colonel Roberto Santamaria, chef de la police du district de Duran.